



LES JOURNAUX FRANCO-CANADIENS : ÉTAT DES COLLECTIONS ET CANDIDATS À L'OCÉRISATION

Serge Dupuis, Ph. D.

Historien consultant | Membre associé

Chaire pour le développement de la recherche sur la culture
d'expression française (CEFAN), Université Laval

Financé par le Programme d'appui à la francophonie
canadienne du ministère de la Langue française du Québec

Québec 

Projet géré par Réseau.Presse,
en collaboration avec :

cefan
l'essor de la recherche

 Fédération culturelle
canadienne-française

SNA
Centre National de l'Édition

TABLE DES MATIÈRES

MISE EN CONTEXTE 3

ARCHIVES ET PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE : UNE HISTOIRE 5

Les débuts précaires de la presse au Canada français (1764-1968) 5

La presse écrite soutenue par l'État fédéral (1969-1999) 13

Les sites Web d'information et l'éclatement des frontières (2000-2019) 17

La conservation du patrimoine écrit (2020-2026) 17

ÉTAT DES COLLECTIONS 23

BAnQ numérique et ses collections franco-américaines/canadiennes 23

Journaux en libre accès sur d'autres plateformes 25

Publications partiellement océrisées 31

Plateformes payantes et presse franco-canadienne 36

Collections papier au Québec 38

Les dépenses liées à l'océrisation 44

Les acquisitions à la BAnQ 44

Les subventions pour l'océrisation 45

LES PRIORITÉS DES CHERCHEURS-UTILISATEURS 47

CONSTATS 53

BILAN 55

1. Fichiers numériques existants 55

2. Collections à l'Assemblée nationale ou au Séminaire de Québec 56

3. Microfilms à la Bibliothèque nationale de Montréal 58

4. Collections en double 59

5. Collections captives 61

LISTE DE CONTRÔLE POUR PRÉPARER UNE CANDIDATURE 63

...L'EVANGELISME
...pelerinage dans

MONITEUR ACADIEN
WWW.THANERDUNN.COM
DEC 14 - CASINO NB

405-5770
Monsieur JASON OUELLETTE
Après avoir refusé trois fois.
Les journaux, j'ai ce qui tu m'as dit.
La va le faire savoir au père
Bernard Bidau

OM

Leçon de vote

MONITEUR ACADIEN



Reine de beauté

LES DIEUX PROTESTANTS

UNIFORME

ARTISTE

MISE EN CONTEXTE

SYNTHÈSE ISSUE DE LA CONFÉRENCE TENUE À MONTRÉAL LE 28 JANVIER 2026 ET EN VISIOCONFÉRENCE LE 30 JANVIER 2026.

La préservation, la diffusion et l'accès au patrimoine écrit des collectivités franco-canadiennes accusent aujourd'hui un retard chronique sur lequel il est urgent de se pencher. Depuis leur apparition au début du 19^e siècle, les journaux canadiens-français ont joué un rôle central dans la vie des communautés, en documentant leurs réalités politiques, sociales et culturelles et en contribuant à leur structuration institutionnelle.

Pris dans leur ensemble, ces millions d'articles constituent une source unique pour comprendre l'évolution des collectivités francophones. Toutefois, une grande partie de ces contenus demeure difficilement accessible, en raison de la dispersion des collections et des limites des outils traditionnels de consultation. L'avènement de la reconnaissance optique des caractères (OCR) a transformé les pratiques de recherche en permettant un repérage rapide et ciblé de l'information au sein de vastes corpus, rendant ainsi l'océrisation essentielle à la mise en valeur de ce patrimoine.

La presse franco-canadienne se trouve néanmoins dans une position défavorable. Les plateformes commerciales offrent des solutions performantes, mais reposent sur des modèles d'accès payant et présentent une couverture limitée des contenus francophones. À l'inverse, les plateformes publiques en libre accès, bien que plus accessibles, ne disposent pas toujours des mandats ou des ressources nécessaires pour intégrer pleinement les journaux publiés hors Québec. Cette situation contribue à maintenir plusieurs collections importantes en marge des grands outils de recherche numériques.

À ces contraintes s'ajoutent des enjeux structurels importants, notamment les coûts élevés de l'océrisation, la fragmentation des initiatives entre institutions, ainsi que le manque de financement dédié et de politiques claires en matière de développement des collections en français. Plusieurs journaux majeurs demeurent ainsi non océrisés, malgré leur valeur patrimoniale. Par ailleurs, certaines plateformes existantes présentent des limites en matière de navigation, de qualité de traitement des caractères et de pertinence des résultats, ce qui réduit leur utilité pour les chercheurs.

Malgré ces défis, des leviers importants existent. De nombreux éditeurs disposent de fichiers numériques récents et manifestent une ouverture à partager leurs archives dans une perspective de diffusion et de préservation. Les besoins exprimés par les milieux de recherche confirment également l'importance de développer des outils performants et adaptés aux contenus francophones, afin de soutenir la production de connaissances et de favoriser l'utilisation du français en recherche.

Dans ce contexte, une approche concertée apparaît nécessaire. Le développement de partenariats entre Réseau.Presse, les organismes nationaux et les institutions patrimoniales constitue un levier essentiel pour structurer les interventions et maximiser l'impact des investissements. Des collaborations ciblées pourraient

notamment être envisagées avec la Bibliothèque et Archives nationales du Québec pour certaines publications présentant un intérêt relatif au Québec, en complément de solutions adaptées aux autres journaux.

L'océrisation des journaux franco-canadiens représente ainsi un enjeu stratégique majeur, à la croisée des dimensions patrimoniale, scientifique et culturelle. La mise en œuvre d'une approche coordonnée et soutenue apparaît indispensable afin d'assurer un accès durable, équitable et structuré à ces ressources essentielles.



ARCHIVES ET PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE : UNE HISTOIRE

Au-delà des entrepôts privés où les archivistes conservaient précieusement les artefacts des devanciers, les archives sont devenues des enjeux publics pour le temps présent et l'avenir des communautés. Leur vocation est celle d'un service d'habilitation civique, fournissant les références pour l'action politique. *Politique* ici saisi selon son acceptation première : est politique ce qui relève de l'adhésion, de la participation et de l'épanouissement des citoyens. *Politique* aussi car elle renvoie aux projets d'avenir, à la détermination d'un futur pensable [...]. Cette dimension politique est au cœur de la mission des institutions responsables des archives, peu importe l'empan de leur rayonnement : de la proximité et du local au lointain et à l'international, en passant par les diverses échelles de l'État. Toutefois, cette dimension est particulièrement sensible au sein des communautés dont la légitimité fait l'objet de questionnements, et dont l'existence et la permanence peuvent être remises en cause¹.

C'est ainsi que l'historien Martin Pâquet résume l'importance capitale des archives et des traces écrites de la francophonie nord-américaine. Cette idée reprend à sa manière celle exprimée, un quart de siècle plus tôt, par les archivistes américains Richard Brown et Beth Davis-Brown :

As depositories of national history and memory, modern archives, libraries and museums serve several macrosocial functions. First, they help to preserve a collective national memory and thence to constitute a collective national identity, thereby contributing to the conscience collective, the collective sense of moral solidarity that Emile Durkheim recognized as vital to the smooth functioning of modern societies [...]. Archives, libraries and museums help to shape and preserve a shared past and thereby contribute to social stability and solidarity amid rapid and otherwise more centrifugal change².

LES DÉBUTS PRÉCAIRES DE LA PRESSE AU CANADA FRANÇAIS (1764-1968)

Soucieuse de contrôler la circulation des idées dans sa colonie nord-américaine, la monarchie française refuse d'autoriser l'implantation d'une presse dans la vallée laurentienne. Lors de son séjour en Nouvelle-France en 1749, le botaniste Pehr Kalm constate qu'en l'absence d'imprimerie, « aucun livre ou écrit nuisible à la religion, à la royauté ou aux bonnes mœurs ne peut être imprimé et répandu dans le peuple³ ».

1 Martin Pâquet, « Les archives et leurs usages publics dans l'histoire des communautés », dans Alain Roy *et collab.* (dir.), *Bibliothèques et archives dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Enjeux et devenir*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2025, p. 150.

2 Richard Harvey Brown et Beth Davis-Brown, « The Making of memory: the politics of archives, libraries and museums in the construction of national consciousness », *History of the Human Sciences*, vol. 11, no 4 (1998), p. 19.

3 Pehr Kalm, 1749, dans Maurice Lemire (dir.), *La vie littéraire au Québec, t. 1. 1764-1805, la voix française des nouveaux sujets britanniques*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1991, p. 213-214.

La Conquête britannique change la donne et coïncide, en 1764, avec la parution d'un premier journal bilingue, *The Quebec Gazette/La Gazette de Québec*, financé en large partie par les autorités coloniales et établi par deux journalistes-imprimeurs de Philadelphie⁴. La *Gazette* a pour principale fonction de publier les ordonnances officielles. À leurs côtés, les textes d'opinion qu'elle relaie prônent la neutralité envers le gouvernement colonial et la majeure partie de la couverture est consacrée aux nouvelles internationales.

Les débuts du parlementarisme favorisent l'émergence d'une presse politique au tournant du 19^e siècle. Le *Quebec Mercury* (1805) et *Le Canadien* (1806) défendent respectivement les intérêts des communautés anglophone et francophone. La progression de l'instruction au Bas-Canada permet l'émergence de journaux régionaux et d'une presse idéologique, en mesure d'assouvir l'appétit d'un lectorat partisan. Chez les adeptes du libéralisme (représentés par le Parti rouge), le vivre-ensemble doit reposer sur le respect, par l'État et par l'Église catholique, des libertés individuelles. Chez les adeptes de l'ultramontanisme (représentés par le Parti bleu), l'autorité du pape et de l'Église doit prévaloir dans tous les aspects de la vie civile et politique. Libéraux et conservateurs soutiennent des journaux concurrents, même si plusieurs d'entre eux connaissent une existence éphémère, notamment à cause des faibles taux de littératie de la population canadienne-française et de leurs coûts élevés de production.

Afin d'attirer de nouveaux lecteurs, les journaux remplissent leurs pages de faits divers, de chroniques sur les sports et la vie féminine, puis de jeux pour les enfants. La publication d'illustrations et de textes plus courts rend la mise en page plus aérée et dynamique. Nourris par les fils de presse émergents, les premiers grands quotidiens d'information, dont *La Presse* (1884-) et *Le Soleil* (1896-), deviennent des entreprises lucratives.

Au Nouveau-Brunswick, c'est à partir du milieu du 19^e siècle que des écoles de langue française ont commencé à fournir une formation rudimentaire aux jeunes Acadiens. Une proportion élevée d'Acadiennes et d'Acadiens lisent peu ou pas lorsque *Le Moniteur acadien* est lancé à Shediac, au Nouveau-Brunswick, en juillet 1867. Tout de même, l'émergence d'une presse vouée aux intérêts particuliers de l'Acadie contribue à informer les localités isolées pendant plus d'un siècle, à les lier entre elles, puis à provoquer un éveil national⁵.

4 Sébastien Couvrette, « Presse écrite au Québec, 1^{ère} partie (XVIII^e-XIX^e siècles) », Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française, en ligne; « Histoire de la presse écrite au Québec », Fondation Lionel-Groulx, en ligne.

5 Chantal Richard, « Discours identitaires véhiculés par les premiers journaux francophones en Acadie (1867-1900) : Confédération ou colonisation? », *Études en littérature canadienne*, vol. 42, no 1 (2017), p. 84-103.



Le siège social du *Moniteur acadien*, publication qui existe depuis 157 ans (malgré une interruption de 1925 à 1983). Shediac, siège social de Radio Beauséjour et ses médias associés, 1^{er} décembre 2025.

Le Moniteur acadien donne le ton, en défendant la langue, la religion et les coutumes acadiennes. Elle le fait dans une tradition non contestataire, en publiant, d'une part, des nouvelles de correspondants dispersés dans différents centres acadiens et des éditoriaux à teneur patriotique, et d'autre part, des éditoriaux encourageant la bonne entente avec les Anglo-Protestants et les coreligionnaires irlandais, ainsi que des textes louant les avantages de la Confédération, à laquelle plusieurs Acadiens s'étaient pourtant opposés. *Le Moniteur acadien* contient aussi des feuilletons, tous écrits par des auteurs d'origine étrangère (américains, québécois ou français), qui véhiculent l'image des Acadiens comme étant une population docile, généreuse et naïve.

Le Courrier des provinces maritimes (Bathurst, 1885), *L'Évangéline* (Digby, 1887) et *L'Impartial* (Tignish, 1893) s'inspirent de l'exemple du *Moniteur acadien* en promouvant une idéologie nationaliste qui définit les valeurs communes et l'identité collective d'un peuple, tout en mettant



La une du *Moniteur acadien* (Shediac) 4 juillet 1893, Shediac, siège social de Radio Beauséjour, 1^{er} décembre 2025.

de l'avant les perspectives de l'élite, qui ne s'alignent pas toujours sur les besoins des ouvriers. Selon l'analyse de Phyllis LeBlanc, les articles du *Courrier des provinces maritimes* portent principalement sur la politique (44 %), le catholicisme (28 %) et l'agriculture (14 %), mais ils traitent assez peu d'éducation et de pêche, deux enjeux critiques à la péninsule Acadienne⁶. Dès ses débuts, *L'Évangéline* soutient le Parti libéral, ce qui l'amène à revendiquer des droits pour les Acadiens en tant que citoyens canadiens, notamment en matière scolaire. Ce positionnement ne semble pas nuire à l'hebdomadaire, surtout après son déménagement à Moncton en 1905. Pour sa part, *L'Impartial* souffrira d'un alignement avec les libéraux, qui mènera à sa déroute au début du 20^e siècle. Si ces quatre journaux existeront chacun de quelques décennies à un siècle, le journal acadien moyen est éphémère et disparaît, souvent après avoir échoué à s'attirer un seuil suffisant de revenus publicitaires et d'abonnés. Découragés, les propriétaires attribuent souvent la déroute de leur entreprise à une population insuffisamment alphabétisée pour en bénéficier ainsi qu'à l'apathie d'une partie de la population scolarisée.



Le Moniteur acadien, 1888-1896, Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 15 décembre 2025.

La presse de langue française émerge aussi dans les nouvelles régions vers lesquelles des masses critiques de Canadiens français migrent. En 1828, *Le Courrier des États-Unis* (New York) paraît comme premier journal franco-américain. Plus de 200 journaux franco-américains verront le jour dans le siècle et demi qui suivra. En 1900, les États de la Nouvelle-Angleterre (Maine, New Hampshire, Vermont, Massachusetts, Rhode Island, Connecticut) et de New York comptent 303 000 francophones nés au Canada, pour un total de 578 000 résidents d'origine canadienne-française⁷. Presque la moitié habite le Massachusetts. Si une légère majorité (52 %) est née au Canada, les proportions varient entre États : au New Hampshire, 61 % du groupe est né au Canada, mais ce chiffre ne dépasse pas 37 % dans le Vermont voisin. Le poids d'une deuxième ou troisième génération dans la collectivité franco-américaine et sa proportion dans les localités où elle est « la langue dominante⁸ » ont une incidence directe sur le niveau de conservation de la langue. Ce phénomène est étroitement lié aux endroits qui bénéficient d'une couverture de presse en français la plus longue et la plus complète. Il n'est pas anodin que Manchester (New Hampshire), Fall River, Lowell et Worcester (Massachusetts), ainsi que

6 Phyllis LeBlanc, *Le Courrier des provinces maritimes et son influence sur la société acadienne (1885-1903)*, Moncton, Université de Moncton, thèse de maîtrise (histoire), 1978, p. 22, 43, 31, 61.

7 Alexandre Belisle, *Histoire de la Presse Franco-Américaine*, Worcester (Massachusetts), Ateliers typographiques de l'Opinion publique, p. 422.

8 J. G. LeBouthillier, juillet 1911, dans Alexandre Belisle, 1911, *op. cit.*, f. 5.

Woonsocket (Rhode Island), des villes où les francophones représentent de 50 à 60 % de la population, aient abrité des journaux pendant une période plus longue que Boston ou New York, par exemple, où les francophones ne comptent pas pour plus de 2 % de la population.

En 1911, l'intellectuel J. G. LeBouthillier de Worcester (Massachusetts) tire un lien direct entre l'existence d'une presse franco-américaine et l'inscription dans la durée d'une collectivité franco-américaine :

La presse canadienne-française des États-Unis a grandi en raison des progrès réalisés par notre élément en ce pays. La formation des sociétés, des paroisses, des journaux, a marché pour ainsi dire de pair. Un groupe de Canadiens français dans un centre était-il assez fort numériquement, on ne tardait pas à se compter, à se réunir en assemblée le soir après la journée de travail, et là, on jetait les bases d'une société de secours mutuel, d'une paroisse, d'un journal [...]. L'histoire du journalisme canadien aux États-Unis se rattache par certains côtés à celle du journalisme de la province de Québec. En effet, plusieurs écrivains marquants, après avoir fait leurs premières armes aux États-Unis, sont retournés au Canada continuer dans la même carrière ou se livrer à un autre genre d'occupation plus rémunérateur⁹.



L'Évangéline, 1^{er} janvier 1925, existe en diverses collections papier au Nouveau-Brunswick et au Québec. Moncton, Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, 1^{er} décembre 2025.



Le Courrier des États-Unis, 1880-1882, Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 15 décembre 2025.

9 J. G. LeBouthillier, juillet 1911, *op. cit.*, f. 1.

Déjà en 1911, J. G. LeBouthillier se demande si la presse franco-américaine constitue « une œuvre durable », vu le caractère éphémère de plusieurs journaux et « les eaux dissolvantes de l'assimilation¹⁰ » présentes à plusieurs endroits. En un siècle et demi, les Canadiens français sont passés de 70 000 à 4 000 000, puis le développement institutionnel franco-catholique fournit la possibilité de renverser la situation, même en Nouvelle-Angleterre, selon lui. « En ce pays, nous avons la liberté politique de parler de notre langue et de la transmettre à nos enfants au moyen de nos écoles paroissiales, qui sont reconnues par la loi », défend LeBouthillier, tout en rappelant : « Les pouvoirs publics ne mettent aucune entrave à l'expansion et l'influence françaises¹¹. »

En Ontario, les premières décennies d'une presse canadienne-française suivent une trajectoire semblable à celle de la Nouvelle-Angleterre francophone : les premiers hebdomadaires émergent dans les localités peuplées par des Canadiens français, peu de temps après la fondation d'une paroisse et l'ouverture d'une école. Les premiers journaux franco-ontariens paraissent dans les années qui suivent la sélection d'Ottawa comme capitale fédérale, en 1857. Une partie de ces journaux sont créés pour faire élire un politicien et sont démantelés par la suite, faisant écho aux traditions de la presse partisane à l'époque. La Bibliothèque de l'Assemblée nationale possède plusieurs collections des premiers hebdomadaires franco-ontariens dont *Le Progrès* (1858), *Le Courrier d'Ottawa* (1861-1864), *Le Fantasque* (1879) et *L'Ontario français* (1902-1903)¹². C'est également à Ottawa où paraissent les premiers quotidiens franco-ontariens, dont *Le Courrier de l'Outaouais* (1870-1876), *Le Canada* (1879-1884) et *Le Temps* (1894-1916)¹³. La BAnQ possède quatre bobines de microfilm du *Canada* ainsi qu'au moins une bobine de microfilm du *Temps*.

À partir des années 1880 et 1890, des hebdomadaires régionaux font leur apparition dans les régions du Sud-Ouest, du Moyen-Nord et du Nord-Est rural de l'Ontario. Les thématiques de l'agriculture, de la récolte forestière et de l'extraction minière occupent une plus grande place dans leurs pages que dans les journaux d'Ottawa. Dans la décennie 1910, lorsque les restrictions à l'enseignement en français sont décrétées, le rôle de la presse franco-ontarienne change. Les Franco-Ontariens se sentent confrontés à des « ignorants », des « bien-pensants » et des « fanatiques » qui veulent voir la langue française disparaître de la province. Le besoin de les doter d'un organe pouvant « disséminer » les idées propres à une population française et catholique, relayer les activités de l'Association canadienne-française d'éducation, qui défend l'enseignement en français depuis 1910, puis de « former l'opinion [...] aux quatre points cardinaux de la province¹⁴ » se fait sentir. L'Ontario français nécessite un quotidien provincial durable. Comme le soulève le sénateur Napoléon-Antoine Belcourt à la Première Convention biennale des Canadiens français d'Ontario, tenue à Ottawa en 1912 : « Le journal n'est-il pas le meilleur moyen de répandre les idées saines et justes [...] chez nos compatriotes d'Ontario [...] et de combattre les mauvaises et les fausses¹⁵? » *Le Droit* est lancé, le 27 mars 1913, et existera encore un siècle plus tard. Les hebdomadaires régionaux fondés pendant et dans les années qui suivent le Règlement 17 (1912-1927) deviennent des organes de combat pour faire reconnaître les droits des Canadiens français. Le choix

10 J. G. LeBouthillier, juillet 1911, *op. cit.*, f. 2.

11 J. G. LeBouthillier, juillet 1911, *op. cit.*, f. 4.

12 CUBIQ, « Ottawa (Ont.) – Journaux [15] », Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, en ligne.

13 Paul-François Sylvestre, *Les journaux de l'Ontario français 1858-1983*, Sudbury, Société historique du Nouvel-Ontario, 1984, p. 2-16.

14 Napoléon-Antoine Belcourt, dans Charles Charlebois, *Les Canadiens français de l'Ontario et la presse*, Ottawa, Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, 1912, p. 3.

15 Napoléon-Antoine Belcourt, 1912, *op. cit.*, p. 1.

du nom (*La Sentinelle, La Justice, Le Droit, etc.*) témoigne souvent de l'impulsion originelle de la publication. Avec le succès du *Droit*, qui élargit sa couverture à l'ensemble des collectivités franco-ontariennes, le nombre d'hebdomadaires – idéologiques et éphémères – diminue. À partir de ce moment, on assiste plutôt à la consolidation d'hebdomadaires régionaux, tant dans le Sud-Ouest (*La Feuille d'érable*, 1931) que dans le Moyen-Nord (*L'Ami du peuple*, 1942) et l'Est (*Le Carillon*, 1948), qui tâchent de retrouver un équilibre qui plaira au plus grand nombre de lecteurs potentiels.

Dans l'Ouest canadien, comme en Ontario français, de grands hebdomadaires – *La Liberté* (1913 - ...) au Manitoba, *Le Patriote de l'Ouest* (1914-1971) en Saskatchewan, *La Survivance/Le Franco* (1928 - ...) en Alberta, *Le Soleil de Colombie-Britannique* (1968-1998) – se distinguent par leur longévité par rapport aux journaux éphémères du 19^e siècle.



L'Ami du peuple, 2 février 1956, Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 15 décembre 2025.



La Feuille d'érable, 6 janvier 1949, Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 15 décembre 2025.



L'Étoile de Cornwall, 4 novembre 1964, Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 15 décembre 2025.



Survivance, 4 janvier 1956, Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 15 décembre 2025.



Liberté et le Patriote, 1942-1946, Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 15 décembre 2025.

La difficulté d'attirer des annonceurs, de conserver des abonnés, de survivre à l'émergence d'une nouvelle publication concurrente ou de détourner des lecteurs du grand journal provincial explique pourquoi deux journaux sur trois existeront moins de cinq ans. Moins d'un journal sur cinq fêtera ses 20 ans :

Durée de vie des journaux franco-canadiens (1858-1968)¹⁶

	Moins de 5 ans		De 5 à 19 ans		20 ans et plus	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Acadie	14	58%	5	21%	5	21%
Ontario français	58	70%	17	20%	8	10%
Ouest canadien	5	31%	7	44%	4	25%

Sur environ 150 journaux franco-canadiens établis sur un siècle, il n'en reste plus, en 1968, que 17 (huit en Ontario français, cinq en Acadie et quatre dans l'Ouest canadien).

LA PRESSE ÉCRITE SOUTENUE PAR L'ÉTAT FÉDÉRAL (1969-1999)

L'avènement au Secrétariat d'État (l'ancêtre du ministère du Patrimoine canadien) des premières subventions pour les activités socioculturelles en français (1969) change la donne pour les organisations franco-canadiennes, qui sont restructurées et pérennisées. Pour les organes de presse, les soutiens financiers accordés se présentent souvent sous forme de publicités du gouvernement, qui « permettent non seulement la stabilisation de leurs finances, mais également la création de nouvelles publications¹⁷ ».

À partir des années 1970, l'Acadie et l'Ontario français comptent chacun un grand quotidien (*L'Évangéline/L'Acadie nouvelle*, *Le Droit*), puis de cinq à dix hebdomadaires régionaux.

16 « Liste de journaux acadiens », Wikipédia, en ligne; « Liste de journaux canadiens », Wikipédia, en ligne; Paul-François Sylvestre, 1984, *op. cit.*, p. 11-55.

17 Serge Miville, « 'Nous sommes l'un des deux peuples fondateurs et nous voulons être traités comme tel' : la référence canadienne-française dans la presse franco-ontarienne (1969-1982) », *Mens*, vol. 18, no 1 (automne 2017), p. 118.



Le mensuel *La Voix acadienne* a été fondé en 1975. Il est devenu un hebdomadaire l'année suivante, Summerside, 1^{er} décembre 2025.

Dans l'Ouest et le Nord canadiens, les communautés soutiennent un hebdomadaire solide par province et territoire. Cette consolidation fournit à la presse franco-canadienne une certaine indépendance vis-à-vis des intérêts partisans et commerciaux qui avaient pu colorer la couverture ou mener à la cessation des publications. Malgré la provincialisation des identités francophones (québécoise, franco-ontarienne, franco-albertaine, etc.), qui coïncide avec le renforcement de l'État-providence pendant la Révolution tranquille, les éditorialistes se montrent enthousiastes vis-à-vis du bilinguisme officiel en 1969. Les journaux franco-ontariens se déclarent déçus que la Loi sur les langues officielles ne soit pas accompagnée d'une mesure semblable en faveur de la dualité culturelle, surtout après l'annonce d'une politique sur le multiculturalisme en 1971¹⁸.

Les éditorialistes puisent largement dans l'imaginaire nationaliste du Canada français pour défendre leurs requêtes au moment du rapatriement constitutionnel et de l'adoption d'une *Charte canadienne des droits et libertés* (1982). La plupart des éditorialistes appuient aussi la *Loi sur la langue officielle* (1974) et la *Charte de la langue française* (1977) au Québec, que l'on représente comme des nécessités pour conserver un espace francophone majoritaire et une manière d'intégrer une plus grande proportion de nouveaux arrivants à la société francophone. On hésite davantage vis-à-vis de la souveraineté-association du Québec, qui pourrait fragiliser les acquis des Franco-Canadiens. Ces mêmes éditorialistes avaient applaudi à l'adoption des lois autorisant

18 Serge Miville, automne 2017, *op. cit.*, p. 113-145.



L'Évangéline était devenue un quotidien, en 1949, grâce aux souscriptions au Québec du Conseil de la vie française en Amérique. Moncton, Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, 1^{er} décembre 2025.



Le Carillon, 5 janvier 1967, Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 15 décembre 2025.

l'ouverture d'écoles secondaires publiques de langue française (1968) et du premier règlement sur les services en français (1971), mais reprochent au gouvernement provincial de ne pas y apporter d'ajustements lorsque des disparités deviennent évidentes. Autrement dit, les éditorialistes se permettent d'appuyer et de critiquer des politiques des divers partis de gouvernement.

Selon Serge Miville, l'article 23 de la *Charte* de 1982 crée un effet miroir, entre les droits scolaires des Anglo-Québécois et des Franco-Canadiens, qui construit une nouvelle réalité où, « sur le plan constitutionnel, les francophones en milieu minoritaire ne sont plus liés à leurs compatriotes [franco-]québécois¹⁹ ». Autrement dit, cette « rupture » apparaît tout aussi, sinon plus significative que la provincialisation des identités francophones à la fin des années 1960. Le Québec n'est plus un allié automatique des minorités francophones lors des causes impliquant les droits linguistiques, et les Franco-Ontariens se tournent définitivement du vocable « canadien-français » dans leurs associations, afin de souligner le caractère pluriel de la francophonie ontarienne. Du même souffle, même si elle prend du recul par rapport au nouveau cadre constitutionnel, la notion de « peuples

19 Serge Miville, automne 2017, *op. cit.*, p. 146.

fondateurs » ne disparaît pas totalement des justifications que déploient les éditorialistes franco-ontariens pour défendre une cause, notamment à l'occasion de la crise de l'hôpital Montfort (1997) à Ottawa.



Photo: La Voix Acadienne, 19 janvier 2000

Le 13 janvier 2000, la Cour suprême du Canada donnait gain de cause aux parents de Summerside dans leur lutte pour une école de langue française dans leur communauté. Deux ans plus tard, l'École-sur-Mer ouvrait ses portes, en tandem avec les autres composantes du Centre Belle-Alliance. La décision a aussi mené à l'ouverture d'écoles de langue française à DeBlois, à Rustico et à Souris. Elle a également confirmé que l'école de langue française était plus qu'un instrument scolaire; elle est le pilier d'une communauté en situation minoritaire. Cette plaque, ainsi que les salles de l'autre côté de ce mur, reconnaissent la détermination, le courage et la persévérance de Madeleine Costa et Noëlla Arsenault, chefs de file de ces parents convaincus.

La victoire des plaignantes dans la cause Arsenault-Cameron devant la Cour suprême du Canada en janvier 2000 a mené à la construction de l'École-sur-Mer et de trois autres écoles acadiennes sur l'Île-du-Prince-Édouard, Summerside, Centre Belle-Alliance, 1^{er} décembre 2025.

LES SITES WEB D'INFORMATION ET L'ÉCLATEMENT DES FRONTIÈRES (2000-2019)

Au cours des décennies 1970 et 1980, l'infrastructure médiatique franco-canadienne a connu une période de stabilisation, car la plupart des journaux fondés à cette époque sont encore en activité aujourd'hui, après 40 à 50 ans. Depuis l'avènement des médias sur Internet au tournant du millénaire, les frontières, auparavant étanches, entre la radio, la télévision, la presse écrite et les sites Web d'information, se sont effacées. Radio-Canada, qui était autrefois exclusivement une station de radio et de télévision, est maintenant également un média écrit; de son côté, certains journaux produisent des reportages vidéos pour leur chaîne YouTube; et d'autres médias régionaux ont formé de nouvelles entreprises multimédias, comme c'est le cas de *La Voix du Nord* à Sudbury et de Médias ténos à Yellowknife, qui regroupent désormais une station de radio, un journal hebdomadaire et un site Web d'information.

LA CONSERVATION DU PATRIMOINE ÉCRIT (2020-2026)

Selon Alain Roy, la vitalité d'une communauté se manifeste dans les rapports sociaux, qui comprennent une historicité, une inscription dans le temps qui « exprime et soutient la capacité de la communauté minoritaire de s'affirmer comme distincte²⁰ ». Les bibliothèques « sont de plus en plus impliquées dans les questions liées à l'accès et au service des minorités linguistiques²¹ », écrit l'archiviste.



La bibliothèque Champlain, Université de Moncton, 1^{er} décembre 2025.

20 Alain Roy, « L'apport des archives et des bibliothèques à la vitalité mémorielle des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) », dans Alain Roy et collab. (dir.), 2025, *op. cit.*, p. 21.

21 Alain Roy et collab., « Introduction », dans Alain Roy et collab. (dir.), 2025, *op. cit.*, p. 3.



Un tas d'exemplaires pêle-mêle du *Moniteur acadien* du tournant du 20^e siècle, remis au siège social de Radio Beauséjour, Shédiac, 1^{er} décembre 2025.

En 2021, un sondage auprès de 86 bibliothécaires travaillant dans ces communautés a révélé que :

- La faible connaissance du français constitue un obstacle au développement des collections en français dans plusieurs milieux;
- Le recours aux vendeurs et aux fournisseurs d'ouvrages en français est limité;
- L'achat de matériel en français pour les enfants constitue la priorité;
- 41 % des bibliothèques publiques canadiennes servant ces communautés n'ont pas de budget spécifiquement consacré aux collections en français;
- 68 % d'entre elles n'ont pas de politique sur la gestion des collections en français;
- 72 % d'entre elles sont guidées par les suggestions des usagers quand vient le temps de faire des acquisitions²².

L'archiviste Hélène Carrier est d'avis que les bibliothèques ne peuvent tout faire toutes seules :

Pour résoudre ces enjeux de prime abord budgétaires, les bibliothèques servant des CLOSM dispersées à travers le pays devraient amorcer un travail de vision, de collaboration et d'innovation. Des activités d'engagement et des projets fédérateurs avec les communautés francophones et francophiles pourraient créer des opportunités d'améliorer l'accès aux ressources, permettre de mieux comprendre les besoins, offrir des occasions de socialisation en français et de resserrement des liens communautaires²³.

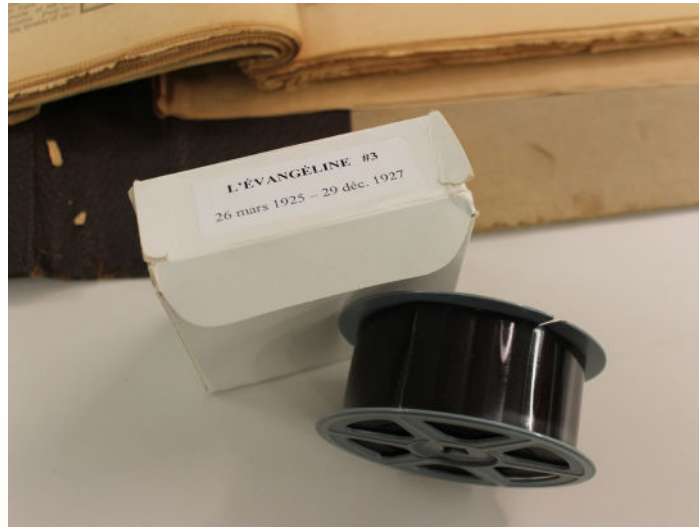
22 Hélène Carrier et collab., « Bibliodiversité : les collections en français en situation linguistique minoritaire au Canada », dans Alain Roy et collab. (dir.), 2025, *op. cit.*, p. 56-65.

23 Hélène Carrier et coll., 2025, *op. cit.*, p. 68.



École-sur-Mer et Centre Belle-Alliance, Summerside, 1^{er} décembre 2025.

Autrement dit, l'océrisation des journaux franco-canadiens s'avère essentielle pour favoriser la découvrabilité du patrimoine écrit franco-canadien à l'ère numérique, mais aussi pour créer une relève en recherche chez les jeunes générations. Si l'accès à ces documents historiques n'est pas amélioré, il est probable que les jeunes chercheurs se tournent vers des sujets plus facilement disponibles, généralement en anglais. Pour favoriser l'utilisation du français en recherche, les outils numériques doivent répondre aux exigences de notre époque. Depuis Moncton, l'archiviste Robert Richard a constaté que de nombreux projets en histoire ou en linguistique sont ardues, car la recherche dépend encore d'instruments obsolètes, tels que les index sur papier, les microfilms et les résumés annuels de journaux, ce qui rend difficile, sinon impossible, la réalisation de recherches sur de grandes quantités de données²⁴. Certains chercheurs, jeunes ou retraités, abandonnent quand il leur semble trop difficile de consulter pendant des mois *L'Évangéline*.



Une bobine microfilmée de *L'Évangéline*. En général, une bobine peut stocker entre 650 et 1000 images ou pages. Moncton, Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, 1^{er} décembre 2025.

Également au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, François LeBlanc remarque qu'il ne manque pas de maîtrises qui se font sur l'Europe ou les États-Unis, mais que les études acadiennes sont moins populaires, devant la supériorité des instruments de recherche qui existe pour ces régions²⁵. Plusieurs responsables de

²⁴ Rencontre de Robert Richard (Moncton, 1^{er} décembre 2025).

²⁵ Rencontre de François LeBlanc (Moncton, 1^{er} décembre 2025).

journaux actuels expriment leur frustration de ne pas pouvoir répondre à toutes les requêtes du public et d'être handicapés par le manque d'adaptation technologique.

De Summerside, la directrice de *La Voix acadienne*, Marcia Enman, rappelle le nombre de requêtes particulières que son personnel est appelé à faire et qu'il ne peut pas faire ou qu'il doit faire en heures supplémentaires, sacrifiant parfois des projets plus critiques ou stratégiques pour l'avenir de sa publication²⁶. Dans les deux cas, on évoque le besoin d'optimiser les ressources pour permettre au public de faire de meilleures recherches plus souvent.

L'organisme Réseau.Presse, la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN), la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) et la Société nationale de l'Acadie (Moncton) ont entamé le présent état des lieux le 20 octobre 2025, après avoir obtenu un financement du Programme d'appui à la francophonie canadienne du ministère de la Langue française. Réseau.Presse a assuré la coordination et l'administration du projet, tout en offrant ses conseils et ses contacts pour faciliter la réalisation de l'étude à l'intérieur des délais prescrits.

Depuis 2022, les institutions de l'État québécois sont invitées à prendre part à la mise en œuvre de la *Politique du Québec en matière de francophonie canadienne*. Le *Plan d'action gouvernemental en francophonie canadienne 2025-2028* qui en découle et qui a été établi par le gouvernement québécois en mai 2025 vise plusieurs objectifs, notamment celui de « favoriser la transformation numérique des organisations culturelles et augmenter la découvrabilité des contenus culturels francophones » (objectif 21). Parmi les trois initiatives principales, le Plan propose « l'élargissement, à la francophonie canadienne, de l'accès au service québécois de traitement documentaire de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et des collaborations et formations sur les normes de catalogage en bibliothéconomie²⁷ ». Dans l'axe 4 (« Pérenniser les actions phares de la Politique et du Plan d'action 2002-2025 »), ce même Plan propose que le ministère québécois de la Citoyenneté et de la Culture et BAnQ puissent, en collaboration avec la Fédération culturelle canadienne-française, « augmenter la portée de l'accélérateur TADA [un carrefour de collaboration pour le milieu culturel de la francophonie canadienne] pour favoriser les partenariats et l'innovation du secteur culturel francophone et ainsi renforcer les capacités organisationnelles et la découvrabilité²⁸ » (action 13).

Étant donné la richesse de sa collection de journaux de langue française et l'efficacité de son algorithme à repérer le contenu avec des recherches par mot-clé, BAnQ numérique serait la plateforme de journaux francophones de prédilection pour d'éventuelles candidatures. La plateforme héberge déjà cinq journaux transfrontaliers et hors frontières : *Le Droit* (Ottawa, Ontario), *L'Aviron* (Campbellton, Nouveau-Brunswick), *Infoweekend* (Edmundston, Nouveau-Brunswick), *Le Reflet témiscamien* (Ville-Marie, Québec) et *Le Soleil de la Floride* (Hollywood, Floride). Et BAnQ numérique continue d'élargir sa collection en y téléversant les fichiers numériques des éditions les plus récentes, des éditions physiques qu'elle ne possède pas dans ses collections.

26 Rencontre de Marcia Enman (Summerside, 1^{er} décembre 2025).

27 Gouvernement du Québec, *Plan d'action gouvernemental en francophonie canadienne 2025-2028. Pour une francophonie forte, unie et engagée*, Québec, Direction de la francophonie canadienne du ministère québécois de la Langue française, mai 2025, p. 28.

28 Québec, mai 2025, *op. cit.*, p. 36.

L'accueil de journaux océrisés qui ont été lâchés par le Peel Prairie Project et la bibliothèque Simon-Fraser et donnés à Archive.org aux États-Unis, mais aussi d'éditions numériques récentes de journaux de Réseau.Presse apparaît comme des possibilités à court terme. L'acquisition ou le prêt à Montréal d'une collection papier d'une sélection restreinte de journaux franco-canadiens pour une océrisation, financés dans le cadre d'une entente interprovinciale, apparaît comme des possibilités à moyen terme.

En matière d'océrisation de journaux historiques, le Québec et l'Amérique du Nord anglophone ont fait des choix différents. Le premier a décidé que son patrimoine écrit relevait du domaine public et le second a laissé aux entreprises privées la responsabilité d'entretenir des plateformes de journaux derrière des verrous d'accès payant. Les journaux franco-canadiens se trouvent dans l'angle mort des deux modèles. La présente étude permet de faire un état des lieux des journaux importants des 20^e et 21^e siècles. Cet état des lieux localise ces journaux, décrit les instruments de recherche qui existent pour certains d'entre eux, et évalue la performance des algorithmes qui régissent les recherches par mot-clé des journaux numériques. Ensuite, l'étude explore les différentes possibilités pour océriser les journaux les plus importants du patrimoine écrit franco-canadien, entre les bibliothèques municipales, universitaires et provinciales, ainsi que les plateformes BAnQ numérique, Canadiana et Newspapers.com. En explorant des cas probants, l'étude évalue les moyens de donner ou de prêter des collections de journaux papier. Enfin, l'étude établit des recommandations sur des priorités à établir pour réaliser l'océrisation de certains journaux critiques – à court ou moyen terme – et en arriver à une couverture plus équitable du passé et des régions du Canada français.

L'élargissement du patrimoine écrit franco-canadien grâce à l'océrisation permettrait d'éclairer sous un nouveau jour la richesse de ces régions. Cela contribuerait également à rendre hommage au vécu des francophones hors Québec.

ÉTAT DES COLLECTIONS

Pour dresser ce portrait, nous avons analysé plusieurs dizaines de bases de données et de sites Web, testé les fonctionnalités des outils de recherche, puis rencontré une vingtaine d'archivistes, d'éditeurs et d'historiens afin d'en apprendre davantage sur l'emplacement de certaines collections, ainsi que sur le fonctionnement des plateformes selon les chercheurs qui les utilisent. Des données collectées à l'automne 2025 révèlent un paysage hétérogène de défis, des décisions contradictoires, de situations inégales et de menaces auxquelles font face les journaux canadiens de langue française. Les tableaux ci-dessous décrivent la variété des états de conservation et d'océrisation des plus importants journaux franco-canadiens des 19^e, 20^e et 21^e siècles.

BANQ NUMÉRIQUE ET SES COLLECTIONS FRANCO-AMÉRICAINES/CANADIENNES

JOURNAL	QUALITÉ DE L'INSTRUMENT
L'UNION Ogdensburg 1860-1861	Forte. Algorithme conçu pour des journaux de langue française. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : au-delà de 90 % .
L'ÉTENDARD NATIONAL Worcester 1869-1872	Forte. Algorithme conçu pour des journaux de langue française. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : au-delà de 90 % .
LE FOYER CANADIEN Worcester 1873-1874	Forte. Algorithme conçu pour des journaux de langue française. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : au-delà de 90 % .
L'ÉCHO DU CANADA Fall River 1873-1874	Forte. Algorithme conçu pour des journaux de langue française. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : au-delà de 90 % .
LA RÉPUBLIQUE Boston 1875-1877	Forte. Algorithme conçu pour des journaux de langue française. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : au-delà de 90 % .
LE NATIONAL Plattsburgh, 1883-1890 Lowell, 1890-1894	Forte. Algorithme conçu pour des journaux de langue française. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : au-delà de 90 % .
LE DROIT Ottawa 1913-2022	Forte. Comprend la totalité des numéros depuis sa création en 1913; mis à jour périodiquement pour inclure les années récentes. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : au-delà de 90 % .

L'AVIRON

Campbellton
2012-2015

Forte. Des éditions imprimées et sur microfilm sont disponibles aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, à l'Université de Moncton et à la bibliothèque publique de Campbellton. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : **au-delà de 90 %**.

La BAnQ possède aussi une version microfilmée pour les numéros de 1962 à 2015.

INFOWEEKEND

Edmundston
2015-2024

Forte. Journal créé en 1999, ce qui fait que les volumes 1 à 16 sont manquants des collections de la BAnQ. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : **au-delà de 90 %**.

LE REFLET TÉMISCAMIEN

Ville-Marie
2018-2025

Forte. Collection très incomplète, car elle ne contient que les numéros depuis 2018.

Le siège social à Ville-Marie et la Société d'histoire du Témiscamingue possèdent trois collections complètes qui pourraient être ocrées²⁹. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : **au-delà de 90 %**.

La BAnQ possède en format relié le journal depuis 2011, mais il lui manque les 20 premières années.

LE SOLEIL DE LA FLORIDE

Hollywood
2019-2025

Forte. La BAnQ possède le journal depuis 1983 en microfilm, mais les archives papier sont en Floride. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : **au-delà de 90 %**.

Ces journaux franco-américains et franco-canadiens, bien que ne répondant pas à au moins un des deux critères d'inclusion de la Bibliothèque nationale (c'est-à-dire émaner du Canada et exister préalablement en format papier dans les collections de la Bibliothèque nationale), sont tout de même disponibles sur BAnQ numérique. En 2015, la Bibliothèque nationale a fait l'acquisition d'une collection complète du *Droit* (Ottawa), qu'elle a ocrée progressivement jusqu'en 2022. Et depuis 2012, la plateforme téléverse périodiquement des fichiers numériques qui lui sont soumis par les publications. Cette pratique se maintient, puisque les publications qui existent toujours ont des collections à jour – avec une ou deux années de retard, la pratique habituelle pour ne pas concurrencer déloyalement les ventes et les abonnements. L'intérêt pour des journaux hors Québec s'élargit, puisqu'en janvier 2025, la BAnQ publie un communiqué sur ses journaux franco-américains de la Nouvelle-Angleterre du 19^e siècle et annonce qu'elle « en a récemment numérisé quelques-uns, en totalité ou en partie³⁰ ».

29 Courriels d'Amy Lachapelle, 6 novembre et 19 décembre 2025, Collection de l'auteur.

30 « Des journaux franco-américains du XIX^e siècle », BAnQ numérique, 14 janvier 2025, en ligne.

JOURNAUX EN LIBRE ACCÈS SUR D'AUTRES PLATEFORMES³¹

JOURNAL	QUALITÉ DE L'INSTRUMENT
L'AQUILON Yellowknife Site Web 1986-2025	Moyenne/faible. Algorithme conçu pour le journal, avec des filtres pour les dates, mais pas pour la pertinence. Le succès à repérer du contenu pertinent à ses requêtes est nettement supérieur pour les PDF conçus électroniquement que pour les éditions papier océrisées, parce que le classement est établi par numéro depuis 2004. Le classement se faisait par volume de 1986 à 2003, ce qui fait que le taux de succès varie d'au-delà de 90 % (2005-2025) à moins de 50 % (1986-2003). La direction du journal dit souhaiter loger les fichiers dans une plateforme, comme BAnQ numérique, avec un algorithme plus performant et de meilleurs filtres.
Archive.org 1986-2022	Moyenne. Le journal est également disponible sur Internet Archive, une bibliothèque numérique qui permet la recherche par mot-clé. Les recherches sur l'« École Allain-St-Cyr » et le « Collège Nordique », deux établissements d'enseignement de Yellowknife, génèrent plus de résultats en ordre de pertinence que l'algorithme du site web.
Eureka.cc 2010-2022	Bonne. Une partie du journal se trouve aussi dans Eureka, qui renferme une collection où des recherches par mot-clé sont possibles. Il faut être abonné à BAnQ et résident du Québec pour y accéder; sinon, il faut payer un abonnement comme individu.
LE SOLEIL DE COLOMBIE Maillardville Arcabc.ca 1974-1999	Faible. Dans ArcaBC, les recherches sur la « Fédération franco-colombienne » produisent 1 370 résultats, qui semblent être organisés automatiquement en ordre de pertinence, vu les dates aléatoires proposées. Or, après un clic sur un numéro, le journal de 16 pages prend du temps à charger. Le site se plante souvent lors d'une requête. La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte 28 volumes reliés du <i>Soleil de Colombie-Britannique</i> (1968-1998). La BAnQ possède ce journal, en microforme, pour les années de 1974 à 1993.

31 Entretiens téléphoniques : Philippe Volpé (Edmundston, 31 octobre 2025); Mylène Lefebvre (Sudbury, 31 octobre 2025); Nicolas Serval (Yellowknife, 5 novembre 2025); Francis Sonier (Caraquet, 5 novembre 2025); Frédéric Dupré (Regina, 12 novembre 2025); Valérie Lapointe-Gagnon (Edmonton, 24 novembre 2025); Roxanne Lormand (Chute-à-Blondeau, 3 décembre 2025); Émilie Langley (Edmonton, 19 décembre 2025); Courriel de Roxanne Lormand, 18 novembre 2025, Collection de l'auteur; Rencontres en personne : Joseph Gagné (Québec, 14 novembre 2025).

LA SURVIVANCE/LE FRANCO

Edmonton

Archive.org
1926-2019

Bonne/moyenne. Internet Archive contient une collection où des recherches par mot-clé sont possibles. Les recherches sur l'« Association canadienne-française de l'Alberta », nom de l'organisme porte-parole, génèrent 2 600 résultats, en ordre de pertinence. Parfois, on aboutit sur la page de l'article souhaité, mais souvent ce n'est pas le cas. Internet Archive fait ressortir des articles d'autres journaux, même si la requête demandait spécifiquement des articles du *Franco*. L'océrisation a été réalisée dans le cadre du Peel Prairie Project en 2019, autrefois dans le site de la bibliothèque de l'Université de l'Alberta, mais elle n'a pas été poursuivie.

Selon l'historienne Valérie Lapointe-Gagnon, professeure du Campus Saint-Jean, l'instrument Internet Archive est médiocre, nettement inférieur à l'instrument qui existait sur le portail du Peel Prairie Project, où le tri par pertinence fonctionnait très bien. Dans Internet Archive, la découvrabilité est peu efficace, parce que Google propose un numéro du journal à la fois, mais pas la collection. L'environnement est vertigineux, parce que *Le Franco* est perdu dans la masse. Souvent, le chercheur doit faire de nombreuses sous-recherches pour trouver une partie du contenu souhaité. Plusieurs amateurs se perdent et renoncent à poursuivre. Des étudiants aussi abandonnent, même si tout est censé être là, et se rabattent sur les index et le journal en format papier. Entre la plateforme du Peel Prairie Project et Internet Archive, c'est le jour et la nuit en matière de facilité d'accès, selon la professeure.

Eureka.cc
2010-2024

Bonne. Une partie du journal se trouve aussi dans Eureka, qui contient une collection où des recherches par mot-clé sont possibles. Il faut être abonné à BANQ et résident du Québec pour y accéder; sinon, il faut payer un abonnement comme individu.

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale possède 45 volumes reliés de *La Survivance* (1948-1967), du *Franco-Albertain* (1967-1979) et du *Franco* (1979-2013).

La bibliothèque du Séminaire de Québec compte les numéros de 1928 à 1961.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Hebdo
Prince Albert

Archive.org
1913-1971

Moyenne. L'océrisation a été réalisée dans le cadre du défunt Peel Prairie Project. Elle contient une collection où des recherches par mot-clé sont possibles. Les recherches sur l'« Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan », nom de l'organisme porte-parole de 1913, génèrent 456 résultats en ordre de pertinence, surtout à partir de 1960, puisque la collection est incomplète de 1913 à 1959.

L'EAU VIVE

Hebdo

Regina

Site Web

Plateforme réservée à
l'usage local

Inconnu

Faible. Elle contient une collection où des recherches par mot-clé sont possibles. Les recherches sur le « Conseil scolaire fransaskois » génèrent 2 300 résultats, mais sans date ou tri par pertinence. Les résultats sont inutilisables ou presque.

En janvier 2023, la Coopérative des publications fransaskoises cède au Centre des archives fransaskoises (Société historique de la Saskatchewan) ses archives papier, en vue d'une océrisation rapide, mais elle cède aussi « tous les droits de propriété, titres, possession et intérêts³² » à cette collection. Le journal continue d'« être titulaire des droits d'auteur³³ » sur le contenu seulement.

En date de novembre 2025, aucune plateforme n'a été mise en ligne et les fichiers électroniques restent captifs et inaccessibles, à moins d'une visite approuvée sur place au Centre des archives. *L'Eau vive* est insatisfaite de cette entente et aimerait que la version océrisée du journal soit accessible au public. Les fichiers numériques appartiennent à la Société historique de la Saskatchewan. Le directeur général du journal, Frédéric Dupré, songe à trouver un moyen de libérer ces fichiers à la faveur d'une plateforme performante.

LA LIBERTÉ

Saint-Boniface

Il n'y a aucune collection au siège social du journal. Par contre, il y en a une aux archives provinciales. Selon Émilie Pigeon, directrice de la Société historique de Saint-Boniface, son organisme possède aussi une collection complète en reliure. La Société historique a piloté le Peel Prairie Project, à partir de 2009, moyennant une contribution du journal de 200 000 \$³⁴. Le journal océrisé est dévoilé en ligne en 2013, mais le Peel Prairie Project s'est dissout en 2020. *La Liberté* tente de responsabiliser l'Université de l'Alberta, mais l'entente n'est plus repérable, à cause d'un dégât d'eau. *La Liberté* n'a jamais pu récupérer les fichiers électroniques, mais le journal songe à entamer des démarches prochainement.

Archive.org

1916-2019

Moyenne. Internet Archive contient une collection où des recherches par mot-clé sont possibles. Les recherches sur la « Société franco-manitobaine », nom de l'organisme porte-parole de 1968 à 2017, génèrent 6 500 résultats, mais l'ordre de pertinence est incertain. L'océrisation ayant été amorcée dans le cadre du Peel Prairie Project en 2019, elle n'a pas été poursuivie. Sophie Gaulin, directrice et rédactrice en chef de *La Liberté*, ne reçoit que des plaintes au sujet d'Internet Archive.

Site Web

2017 - ...

Moyenne. La recherche sur la « Société de la francophonie manitobaine » génère 1 600 résultats pour une période de huit années. Il y a un filtre pour la pertinence, mais il ne semble pas fonctionner, puisque les résultats sont identiques au tri par date (en ordre de date décroissante).

PressReader

2010 - ...

Bonne. Une partie du journal se trouve aussi dans PressReader, qui renferme une collection permettant des recherches par mot-clé.

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale possède 100 volumes reliés du journal de 1942 à 2021. Il faut être abonné à BAnQ et résident du Québec pour y accéder; sinon, il faut payer un abonnement comme individu.

32 Contrat entre la Coopérative des publications fransaskoises et la Société historique de la Saskatchewan, 12 janvier 2023, p. 4, Collection privée de l'Eau Vive, Regina (Saskatchewan).

33 Coopérative des publications fransaskoises/Société historique de la Saskatchewan, 12 janvier 2023, *op. cit.*, p. 4.

34 Entretien de Sophie Gaulin (Winnipeg, 5 décembre 2025).

LE VOYAGEUR

Sudbury

La direction du journal aimerait que ses fichiers se trouvent dans BAnQ numérique pour augmenter la découvrabilité et voudrait partager ses fichiers électroniques avec la plateforme québécoise. Elle possède une collection simple des numéros de 1968 à 1982, une collection en double de 1983 à 2000, et une collection en triple pour les numéros de 2001 à 2025³⁵.

Greater Sudbury Heritage Database

1968 - ...

Bonne. Algorithme conçu pour des journaux de langue anglaise. Succès à repérer du contenu pertinent pour les requêtes lancées : environ 70 %.

LA VOIX ACADIENNE

Summerside

Les bureaux du journal contiennent une collection en double des numéros papier de 1975 à 2025. Le journal a jeté aux ordures quelques collections complètes au printemps 2025, faute de preneur³⁶. Il existe aussi des collections sur microfilm (1975-1989³⁷) et sur papier (...-2025) à la bibliothèque Robertson de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, au Musée acadien de l'I-P-É, puis au Centre d'études acadiennes à l'Université de Moncton. La directrice Marcia Enman, qui partira à la retraite après 48 ans (1978-2026) à *La Voix acadienne*, aimerait que la BAnQ fasse l'acquisition d'une collection complète, notamment par l'entremise d'un appel au public pour reconstituer une nouvelle collection, puis qu'une version ocrisée du journal figure dans BAnQ numérique. Elle possède tous les fichiers PDF depuis 2003. Les fichiers électroniques de 1975 à 2002 à l'ordinateur du bureau contiennent des métadonnées partielles, permettant le repérage des noms propres à l'intérieur des PDF³⁸. La BAnQ possède une version microfilmée de 1975 à 1989, puis de 1989 à une date inconnue.

Site Web

1975 - 2025

Absence d'algorithme. Le site ne permet pas de faire des recherches dans les numéros numérisés (de 1975 à 2002) à l'aide de mots-clés.

Eureka.cc

2010-2025

Bonne. Eureka contient une collection qui remonte à 2010 et qui permet des recherches par mot-clé.

L'AURORE BORÉALE

Whitehorse

Le siège social du journal compte une collection papier complète, à deux numéros près, depuis 1983. La directrice Maryne Dumaine est cependant insatisfaite des conditions de conservation au bureau. Les archives du Yukon possèdent aussi une collection dans les conditions de préservation habituelles. Le journal envoie aussi une collection à Bibliothèque et Archives Canada. La directrice serait ouverte à pérenniser les fichiers numériques en les téléversant dans BAnQ numérique. Elle vante les avantages de l'ocrisation pour l'accès des communautés à leur histoire.

Site Web

1983-2025

Faible/moyenne. Le repérage d'articles est bon, mais seul l'ordre chronologique est proposé. Aucun filtre pour la pertinence, ce qui est essentiel pour rendre les recherches plus efficaces.

Eureka.cc

2011-2020

Bonne. Dans Eureka, des recherches par mot-clé sont possibles. Il faut être abonné à BAnQ et résident du Québec pour y accéder; sinon, il faut payer un abonnement comme individu.

35 Rencontre avec Mylène Lefebvre (Sudbury, 24 décembre 2025).

36 Rencontre avec Marcia Enman (Summerside, 1^{er} décembre 2025).

37 Courriel de Simon Lloyd, 2 décembre 2025, Collection de l'auteur.

38 Entretien téléphonique d'Alex Roy (Summerside, 1^{er} décembre 2025).

<p>LA SOURCE Vancouver Site Web 2011 - ...</p>	<p>Faible/moyenne. Le repérage d'articles est bon, mais seul l'ordre chronologique est proposé. Aucun filtre de pertinence n'est proposé, alors qu'il serait essentiel pour rendre les recherches efficaces.</p>
<p>LE GABOTEUR Bi-Mensuel St. John's</p>	<p>Le bureau du journal possède une collection complète à 98 % (il manque 20 numéros). Il a aussi une collection en double qui est complète à 99 % (dix numéros de plus sans répétition); les numéros les plus récents existent en triple ou en quadruple. Jessica Tucker, adjointe à la rédaction du journal, se dit « 100 % partante pour l'inclusion des éditions numériques du <i>Gaboteur</i> sur la plateforme de journaux océrisés de la BAnQ³⁹ ».</p>
<p>Memorial University Digital Archives 1984-2011</p>	<p>Forte/faible. Le repérage est bon, mais à cause du découpage des fichiers par volume et non par numéro (il y a 52 numéros par volume), le tri par pertinence ne fonctionne pas pour les 27 volumes océrisés de 1984 à 2011. Le journal fera enquête pour déterminer la faisabilité du découpage des fichiers.</p>
<p>Site Web 2015 - ...</p>	<p>Moyenne/incomplète. Le repérage d'articles est bon, mais seul l'ordre chronologique est proposé. Il n'y a aucun filtre pour la pertinence.</p>
<p>Eureka.cc 2010-2025</p>	<p>Bonne. Une partie du journal existe aussi dans Eureka, mais il faut être abonné à BAnQ et résident du Québec pour y accéder; sinon, il faut payer un abonnement comme individu.</p>
<p>AGRICOM Clarence Creek</p>	<p>Il y a les numéros papier de 1983 à 2025 dans les bureaux du journal, en deux collections⁴⁰. On voudrait déposer une demande de subvention pour océriser les numéros de 1983 à 2001 (il y a une version PDF depuis 2002) et téléverser le contenu à BAnQ numérique.</p>
<p>Site Web PDF individuels 1983-2025</p>	<p>Absence d'algorithme. Le site Web ne permet pas les recherches par mot-clé pour les numéros numérisés. Par contre, les recherches par mot-clé sont possibles à l'intérieur de chaque PDF.</p>

BILAN : Ces journaux sont entièrement disponibles en libre accès. Les fichiers créés numériquement permettent des recherches par mot-clé et les résultats sont souvent triés en ordre de pertinence décroissante. Les plateformes canadiennes des journaux ont des algorithmes moins performants ou qui ne permettent pas le tri par pertinence, ce qui les rend significativement inférieurs aux yeux des chercheurs. Du même souffle, il semble peu probable que ces publications figurent très haut dans une liste de priorités pour la Bibliothèque nationale.

39 Courriel de Jessica Tucker, 18 novembre 2025, Collection de l'auteur.

40 Visioconférence avec Roxanne Lormand (Chute-à-Blondeau, 8 décembre 2025).



La collection en double de *La Voix acadienne* conservée au Centre Belle-Entente, Summerside, 1^{er} décembre 2025.



Le Soleil de Colombie-Britannique, 10 janvier 1997, Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 15 décembre 2025.



Archives récentes du *Voyageur* conservées au siège social de *La Voix du Nord*, Sudbury, 24 décembre 2025.



Collection en double du *Voyageur* (6 et 13 mars 1991) conservée au siège social de *La Voix du Nord*, Sudbury, 24 décembre 2025.

PUBLICATIONS PARTIELLEMENT OCÉRISÉES⁴¹

JOURNAL	QUALITÉ DE L'INSTRUMENT
LE GOÛT DE VIVRE Lafontaine 1972 - ... Site Web 1972 - ...	<p>Le journal conserve des archives papier au sous-sol de son bureau, mais aussi dans le local ouvert au public. À Lafontaine, on trouve donc deux collections. La bibliothèque publique de Penetanguishene n'a pas d'exemplaires du journal. Les fichiers depuis 1972 ont été océrisés, et sont sur le point d'être rendus disponibles aux abonnés, en 2026. Le journal hésite à partager les fichiers avec BAnQ numérique, puisqu'il espère conserver et développer les abonnements locaux.</p> <p>Faible. Les 53 ans de contenu ont été numérisés, mais il s'agit de photographies non traitées par OCR, ce qui signifie qu'il faut parcourir chaque page du journal à la recherche d'informations. Aucun instrument de recherche n'existe.</p>
L'EXPRESS Toronto 1976 - ... Site Web 2006 - ...	<p>Les archives de 1976 à 2005 sont conservées à la Bibliothèque publique de Toronto. La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte dix volumes (2003-2013) reliés.</p> <p>Bonne/incomplète. L'algorithme permet des recherches par mot-clé (comme « Université de l'Ontario français ») et génère automatiquement une liste d'articles en ordre de pertinence décroissante, la fonction essentielle pour obtenir des résultats appropriés rapidement.</p>
LE RÉGIONAL Hawkesbury/ Lachute	<p>Le journal est fondé en 1995 comme hebdomadaire interprovincial, mais les éditions de Lachute et de Hawkesbury sont distinctes. L'édition de Lachute (Web et papier) a cessé de paraître en 2024, faute de revenus, mais celle de Hawkesbury continue d'être publiée; le journal espère relancer l'édition de Lachute en 2026. Le journal de Lachute a un dépôt légal au Québec. Le propriétaire possède une collection papier chez lui, à Hawkesbury. Il y a des éditions numériques en format PDF à partir de 2010 sur le disque dur du journal.</p> <p>L'Université d'Ottawa conserve des éditions papier pour les années 2005 à 2020; l'établissement possède aussi des microfiches pour les années 1995 à 2003, mais elles sont incomplètes. La BAnQ possède 38 cm de ce journal (l'édition de Lachute, on le devine), depuis 2020.</p> <p>Site Web 2022-2025</p> <p>Le site Web renferme les éditions des quatre dernières années.</p>

41 Entretiens téléphoniques : Melissa Vernier (Hearst, 28 octobre 2025); Jason Ouellette (Shédiac, 31 octobre 2025); Marcia Enman (Summerside, 31 octobre 2025); Philippe Volpé (Edmundston, 31 octobre 2025); Gabriel Despres-Jones (Halifax, 5 novembre 2025); Suzanne Gammon (Sturgeon Falls, 7 novembre 2025); Valérie Levesque-Bowes (Moncton, 13 novembre 2025); Jessica Tucker (St. John's, 13 novembre 2025); Pierre Tassé (Saint John, 20 novembre 2025); Odette Bussièrès (Penetanguishene, 20 novembre 2025); Éric Mazaré et François Bergeron (Toronto, 27 novembre 2025); Bertrand Castonguay (Hawkesbury, 27 novembre 2025); Brice Ivanoic (Iqaluit, 27 novembre 2025); Bernard Castonguay (Hawkesbury, 3 décembre 2025); Marc Bastarache (Lachute, 6 janvier 2026); « Les archives du journal *Le Rempart* conservées à l'Université de Windsor », Radio-Canada, 5 mars 2024, en ligne.

LE CARILLON

Hawkesbury
1947 - ...

Le siège social du journal possède une reliure pour chaque édition depuis 1947, hormis quelques numéros. Il n'a pas tenu de collections en double. En 2000, le siège social a été la proie d'un incendie, mais les reliures ont été sauvées.

Pour ce qui est des archives électroniques, elles remontent à 2005.

La bibliothèque publique de Hawkesbury abrite une version (incomplète) sur microfiches, de 1976 à 2018.

La BAnQ possède dix bobines de microfilm pour *Le Carillon de la Vallée de l'Ontario*, de 1947 à 1974.

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte des volumes reliés (1956-1974, 1995-2017), ainsi qu'un microfilm pour les années de 1975 à 1994.

Site Web

2019 - ...

Bonne/très incomplète. L'algorithme permet des recherches par mot-clé (comme « École secondaire régionale Hawkesbury ») et génère automatiquement une liste d'articles en ordre de pertinence décroissante.

PressReader

2014 - ...

La base de données PressReader en contient les éditions numériques depuis 2014, mais il faut être un abonné d'une bibliothèque universitaire pour y accéder.

LE REMPART

Windsor

On peut retrouver des archives des éditions papier de 1966 à 2017 à la bibliothèque locale, et aux universités d'Ottawa et de Windsor. Selon un reportage de Radio-Canada, la bibliothèque Leddy de l'Université de Windsor s'est engagée dans un processus d'océrisation en 2024, pour les éditions de 1966 à 2003.

Site Web

2018-2022

Bonne/très incomplète. L'algorithme permet des recherches par mot-clé (comme « École secondaire L'Essor ») et génère automatiquement une liste d'articles en ordre de pertinence décroissante. Les autres archives (plus récentes et plus anciennes) sont réservées aux abonnés.

LE NUNAVOIX

Iqaluit

Le siège social du journal conserve cinq exemplaires par numéro sur les 23 éditions. Deux exemplaires sont envoyés aux archives fédérales et à Réseau.Presse, de manière systématique. Le journal possède les versions PDF de ses numéros de 2009 à 2025. Il lui reste du travail de numérisation à faire pour les numéros de 2002 à 2008. Le journal serait ouvert à léguer une collection à la BAnQ pour qu'elle océrise les numéros et en partage les fichiers PDF sur sa plateforme.

Site Web

2023 - ...

Faible/Moyen. Le repérage d'articles est bon, mais seul l'ordre chronologique est proposé. Aucun filtre n'existe pour la pertinence.

LE MONITEUR ACADIEN

Shediac

La BAnQ possède des bobines de microfilm de 1867 à 1926, année où la publication a été suspendue (jusqu'en 1983). La bibliothèque du Séminaire de Québec compte une vingtaine d'années sur quarante du journal, soit entre 1867 et 1908. La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte les volumes de 1883 à 1908 reliés.

Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson de l'Université de Moncton possède une collection presque complète de 1870 à 1926⁴².

Le journal est relancé en 1983. Le siège social de Shediac possède une collection papier, de 1996 à 2017, qu'elle cherche à léguer⁴³. Le restant est en PDF depuis 2002 et pourrait être téléversé sur la BAnQ également.

Site Web
2021-2025

Absence d'algorithme. Le site Web contient des fichiers PDF classés individuellement, de 2021 à 2025. Les fichiers générés électroniquement permettent des recherches par mot-clé à l'intérieur de chaque PDF.

Eureka.cc
2010-2025

Bonne. Une partie du journal se trouve aussi dans Eureka, qui renferme une collection permettant des recherches par mot-clé. Il faut être abonné à BAnQ et résident du Québec pour y accéder; sinon, il faut payer un abonnement comme individu.

LE NORD

Hearst

Site Web
2015 - 2025

Absence d'algorithme. Les fichiers permettent des recherches par mot-clé à l'intérieur de chaque PDF.

Eureka.cc
2010 - 2025

Bonne. Une partie du journal existe aussi dans Eureka. Il faut être abonné à BAnQ et résident du Québec pour y accéder; sinon, il faut payer un abonnement comme individu.

LA TRIBUNE

Sturgeon Falls
1968 - ...

Site Web
2011 - ...

La bibliothèque publique de Nipissing-Ouest possède une collection (endommagée) en format papier. Dans les locaux de La Tribune se trouve une collection papier, en livres reliés, pour les numéros de 1969, puis pour ceux de 1972 à 1993. Le journal est disponible en format papier de 1994 à 2011. Il existe aussi des microfiches pour les années de 1994 à 2013.

Faible. Les archives depuis septembre 2011 sont disponibles en format électronique derrière un verrou d'accès payant pour les abonnés. Le repérage d'articles depuis 2021 dans le site Web est bon, mais seul l'ordre chronologique est proposé. Aucun filtre pour la pertinence n'est proposé.

42 Courriel de François LeBlanc, 3 décembre 2025, Collection de l'auteur.

43 Rencontre avec Jason Ouellette (Shediac, 1^{er} décembre 2025).

LE SAINT-JEANNOIS

Saint John
2001 - ...

La Bibliothèque publique de Saint John possède une collection papier, tout comme la Bibliothèque Champlain de l'Université de Moncton. Le journal a des collections partielles dans son bureau. La direction n'est pas satisfaite des résultats de la numérisation. Il faudrait procéder à une nouvelle numérisation pour inclure le contenu de 2001 à 2016. Il est possible d'obtenir du financement du ministère des Affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick pour un tel projet d'infrastructure francophone selon l'éditeur de la publication. Le journal possède les PDF depuis 2017. L'Association francophone de Saint-Jean serait partante pour partager ses fichiers avec une plateforme de journaux francophones.

Site Web

2010-2025

Moyen/Faible. Le bihebdomadaire rend disponible son contenu sur le Web, ce qui représente la totalité des articles. Le site comprend un instrument de recherche, mais ne permet pas le tri par pertinence des résultats. La recherche d'« école secondaire » soulève des dizaines d'articles, en ordre chronologique décroissant.

LE MADAWASKA

Edmundston
1913-2018

Les archives provinciales détiennent des versions papier (1914-1974) et en microforme (1913-1973), tandis que les bibliothèques Champlain, Rhéa-Larose et Conway possèdent des collections quasi exhaustives en microforme (1913-2010). En 2000, le journal a été acheté par la société Brunswick News, une filiale du groupe Irving, qui ferme la publication en 2018⁴⁴. Les fichiers sont restés accessibles sur le site du *Telegraph-Journal* jusqu'en 2022, date à laquelle Brunswick News a été vendue à Postmedia. Depuis, les fichiers numériques sont introuvables. La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte 106 volumes (1956-2016) reliés. La bibliothèque du Séminaire de Québec compte la quasi-totalité de ce journal, de 1914 à 1951 (hormis les années 1936, 1939 et 1940). La BAnQ possède 35 cm de bobines de microfilm de 1914 à une date inconnue.

Canadiana

1913-1934

Moyen/très incomplet. Plateforme difficile à naviguer, il faut télécharger le PDF pour accéder au contenu. Visiblement, cette plateforme n'a pas été conçue pour autant de matériel.

BILAN : Ce sont principalement les archives de la dernière décennie qui sont disponibles dans le site Web (seul *L'Express de Toronto* compte deux décennies d'archives numériques dans son site Web) et, généralement, l'instrument permet une recherche qui repère du contenu chronologiquement, sans toutefois inclure le (très convoité) tri par pertinence.

44 Courriel de Philippe Volpé, 11 novembre 2025, Collection de l'auteur.



Le Madawaska, 1956-1958. Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 15 décembre 2025.



L'Argenteuil, 10 janvier 1968, Hawkesbury, La Compagnie d'édition André Paquette, 21 janvier 2026.



Archives de divers journaux de l'Est ontarien et d'Argenteuil, dont *Le Carillon* et *L'Argenteuil*, 1947-2018, Hawkesbury, La Compagnie d'édition André Paquette, 21 janvier 2026.



Archives de l'hebdomadaire *Le Régional*, 1995-2025, Hawkesbury, Siège social du Régional, 21 janvier 2026.

PLATEFORMES PAYANTES ET PRESSE FRANCO-CANADIENNE⁴⁵

JOURNAL	QUALITÉ DE L'INSTRUMENT
L'ÉVANGÉLINE Digby/ Moncton	Il existe plusieurs versions papier et des index, notamment au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson de l'Université de Moncton. Il existe trois collections complètes ⁴⁶ , deux reliées et une en microfilm. On confirme que l'océrisation cadre avec le mandat du Centre d'études acadiennes et que celui-ci serait ravi de collaborer avec une institution pouvant rendre du patrimoine écrit acadien accessible au public en libre accès ⁴⁷ . La BAnQ possède 151 bobines de microfilm de ce journal, de 1887 à 1982 (hormis les années de 1938 à 1944). La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte une collection sur microfilm de <i>L'Évangéline</i> , de 1887 à 1982. La bibliothèque du Séminaire de Québec a presque la totalité des 95 ans d'existence de ce journal, à l'exception des années 1938 à 1943.
OldNews.com 1887-1982	Bonne. Une version a été océrisée par OldNews. Il faut s'abonner pour y avoir accès, en fournissant des données personnelles (date de naissance, genre, etc.). On peut s'abonner à raison de 102 \$ pour une année ou profiter d'un essai gratuit de sept jours. Une recherche sur la « Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick », créée en 1973, produit 445 résultats (qui ne sont pas tous pertinents) pour les neuf années où cette société et <i>L'Évangéline</i> ont existé. Une recherche sur la « Société nationale des Acadiens » génère 1 881 résultats et une autre sur la « Société nationale de l'Assomption », son nom d'origine, produit aussi 1 881 résultats, mais avec de l'information plus ancienne, lorsque le tri par pertinence est activé. Le filtre de pertinence semble bien fonctionner.
LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE Halifax	Le legs des journaux physiques du <i>Courrier</i> à une plateforme américaine (Newspapers.com) a suscité des malaises, notamment parce que le contenu est seulement disponible derrière un verrou d'accès payant. Les archives provinciales de la Nouvelle-Écosse n'ont pas manifesté d'intérêt pour procéder à une océrisation locale, selon Gabriel Despres-Jones. Depuis cette décision prise par une direction antérieure, le curateur a été chargé de rassembler des collections papier complètes, à partir de collections partielles dans des sous-sols de particuliers et de musées régionaux. En 2025, des démarches sont en cours afin de réunir trois nouvelles collections papier complètes en vue d'en partager une avec une plateforme de journaux francophones en libre accès. La BAnQ possède six bobines de microfilm de ce journal (1977).
Newspapers.com 1937-2024	Moyenne. L'instrument américain est sensible aux accents, mais il permet une recherche par mot-clé en plus d'avoir un filtre pour la pertinence. Il renferme la plupart des éditions de 1937 à 2002, mais sans les suppléments.

45 Entretiens téléphoniques : Melissa Vernier (Hearst, 28 octobre 2025); Jason Ouellette (Shédiac, 31 octobre 2025); Marcia Enman (Summerside, 31 octobre 2025); Philippe Volpé (Edmundston, 31 octobre 2025); Francis Sonier (Caraquet, 5 novembre 2025); Gabriel Despres-Jones (Halifax, 5 novembre 2025).

46 Rencontre avec François LeBlanc (Moncton, 1^{er} décembre 2025).

47 Rencontre avec Robert Richard (Moncton, 1^{er} décembre 2025).

L'ACADIE NOUVELLE

Caraquet

Le directeur, Francis Savoie, explique l'attractivité d'un versement à Newspapers.com : la plateforme expédie des boîtes préaffranchies et ne demande aucune ressource à la publication pour son ocrisation. Le contenu est seulement disponible derrière un verrou d'accès payant. La collection papier du journal qui se trouvait dans les locaux de Caraquet a été détruite. La direction a conservé quelques cartables d'albums souvenirs. Elle possède aussi tous les fichiers numériques du journal depuis 2011.

La BANQ possède des bobines de microfilm de ce journal pour les années de 1984 à 2004 et une collection papier, qui semble couvrir la même période.

Newspapers.com
1984-2023

Moyenne/bonne. L'instrument américain n'est pas sensible aux accents, mais il permet une recherche par mot-clé en plus d'avoir un filtre pour la pertinence. Il renferme la totalité des numéros, de 1984 à 2024.

Eureka.cc
2010-2025

Bonne. Une partie du journal se trouve aussi dans Eureka. Il faut être abonné à BANQ et résident du Québec pour y accéder; sinon, il faut payer un abonnement comme individu.

BILAN : Le fait de confier du patrimoine franco-canadien à une plateforme américaine comporte un certain nombre de risques, particulièrement dans le climat politique actuel. Or, l'approche conviviale de Newspapers.com risque d'attirer d'autres publications dans son giron, faute d'option de rechange viable. La tragédie de ce bilan : la destruction d'archives et l'absence de collection papier mobile pouvant être acquise par la Bibliothèque nationale du Québec dans deux cas cités.



L'Évangéline, 10-12 avril 1970. Shediac, Siège social de Radio Beauséjour, 1^{er} décembre 2025.

COLLECTIONS PAPIER AU QUÉBEC⁴⁸

JOURNAL	EMPLACEMENT
LE COURRIER DES ÉTATS-UNIS New York 1828-1937	La bibliothèque du Séminaire de Québec, gérée par le Musée de la civilisation, compte presque toutes les années de ce journal sur un siècle. La BANQ compte 143 bobines de microfilm de ce journal, de 1828 à 1937; elle compte aussi des éditions reliées de 1838 à 1854.
L'ABEILLE La Nouvelle-Orléans 1845-1920	La bibliothèque du Séminaire de Québec compte une collection incomplète, couvrant une année par décennie du 19 ^e siècle et la quasi-totalité de la décennie 1910. Google News en a numérisé une partie.
LE PROPAGATEUR CATHOLIQUE La Nouvelle-Orléans 1857-1860	La bibliothèque du Séminaire de Québec compte trois années de ce journal.
LE MONITEUR ACADIEN Shediac 1867-1926	La bibliothèque du Séminaire de Québec compte neuf volumes reliés, de 1883 à 1908. La BANQ possède des bobines de microfilm de 1867 à 1926, année de suspension de la publication.
LE PROTECTEUR CANADIEN St. Albans 1869-1871	La bibliothèque du Séminaire de Québec compte trois années de ce journal.
LE MÉTIS Saint-Boniface 1871-1881	La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte cinq volumes (1876-1881) reliés; la bibliothèque du Séminaire de Québec compte aussi une décennie de ce journal. Il y a une version ocrisée dans le portail de l'Université du Manitoba.
LE TRAVAILLEUR Worcester 1874-1978	La BANQ possède huit bobines de microfilm de 1931 à 1978. La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte sept volumes (1885-1892) reliés; la bibliothèque du Séminaire de Québec compte des éditions sporadiques au 19 ^e siècle, mais la totalité des éditions de 1931 à 1965.
JOURNAL POUR TOUS Ottawa 1878-1881	La bibliothèque du Séminaire de Québec compte quatre années (dont trois consécutives) de ce journal.

48 Peter Gagné, « Journaux franco-américains au MCQ », Québec, Musée de la civilisation du Québec, 5 décembre 2025, 9p.; Service des archives et de la documentation, « Index des journaux de la bibliothèque du Séminaire de Québec », Québec, Musée de la civilisation du Québec, 7 juillet 2004, 254 f. Nous excluons de cette liste les journaux éphémères qui ont existé moins de deux ans. Julie Bélanger, « Journaux franco-canadiens », Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 11 décembre 2025, 26 f.

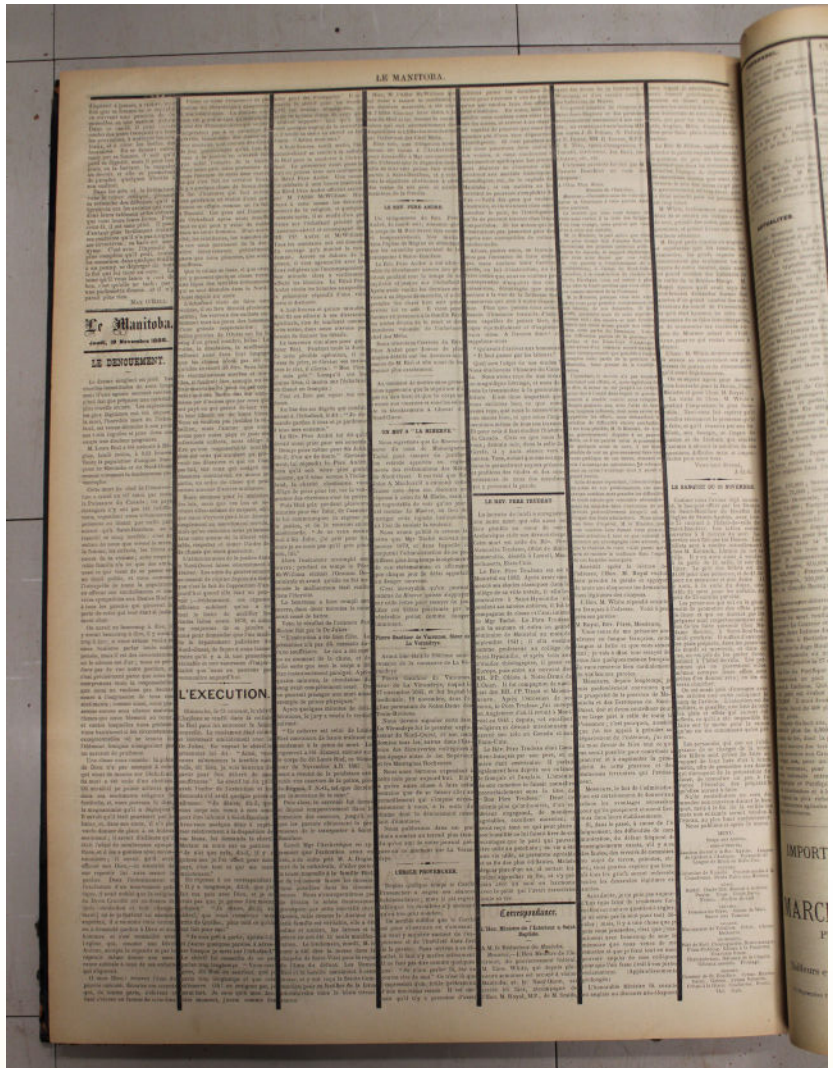
<p>LE COURRIER DE WORCESTER Worcester 1880-1889</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte quatre années (dont trois consécutives) de ce journal.</p>
<p>LE MESSENGER Lewiston 1880-1967</p>	<p>La Library of Congress compte une version ocrisée pour les années de 1881 à 1957.</p> <p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte une dizaine d'années de 1880 à 1910 de ce journal; la Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte 25 volumes (1929-1954) reliés. La BAnQ possède quelques bobines de microfilm de ce journal de 1890 à 1911, notamment, mais aussi de 1967.</p>
<p>LE MESSENGER FRANCO-AMÉRICAIN New York 1881-1883</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte trois années de ce journal.</p>
<p>ÉCHO DES CANADIENS Manchester 1881-1884</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte quatre années de ce journal.</p>
<p>LE MANITOBA Saint-Boniface 1881-1925</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte la totalité de cette collection.</p> <p>La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte dix volumes (1881-1909) reliés.</p>
<p>LE NATIONAL Plattsburgh 1883-1888</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte trois années non consécutives de ce journal. BAnQ numérique a ocrisé ce journal en 2025.</p>
<p>ÉCHO DE L'OUEST Minneapolis 1883-1928</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte presque toutes les années de ce journal.</p> <p>La Library of Congress compte une version ocrisée de 1883 à 1929.</p>
<p>COURRIER DES PROVINCES MARITIMES Bathurst 1885-1902</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte sept années (dont quatre consécutives) de ce journal. La BAnQ compte six bobines de microfilm pour les éditions de 1885 à 1898 et de 1900 à 1903.</p> <p>Canadiana contient 840 numéros de ce journal, de 1885 à 1903.</p>
<p>L'AMI DE L'ORPHELIN Boston 1887-1940</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte plusieurs années consécutives, parfois une décennie consécutive à la fois.</p>
<p>L'ÉVANGÉLINE Digby/Moncton 1887-1982</p>	<p>La BAnQ possède 151 bobines de microfilm pour 88 des 95 ans de cette publication. La bibliothèque du Séminaire de Québec compte presque la totalité des 95 ans d'existence de ce journal, avec l'exception des années 1938 à 1943.</p>

<p>LA FEUILLE D'ÉRABLE New York 1887-1891</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte quatre années de ce journal.</p>
<p>LE DÉFENSEUR Holyoke 1888-1893</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte cinq années de ce journal.</p>
<p>L'AVENIR CANADIEN/ NATIONAL Manchester 1888-1943</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte trois années de ce journal au 19^e siècle, puis une sélection d'années au 20^e siècle.</p>
<p>L'INTERPRÈTE Alfred 1888-1890</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte trois années de ce journal.</p>
<p>L'INDÉPENDANT Fall River 1888-1913</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte neuf années (dont six consécutives) de ce journal.</p>
<p>L'ÉTOILE Lowell 1888-1913</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte la plupart des éditions de ce journal.</p>
<p>LE PROGRÈS Woonsocket 1898-1913</p>	<p>La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte 16 volumes (1902-1913) reliés.</p> <p>La Library of Congress compte une version ocrisée de 1898 à 1913.</p>
<p>L'IMPARTIAL Nashua 1898-1964</p>	<p>La BANQ possède des bobines de microfilm pour quelques années (1959-1964). La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte 20 volumes (1931-1951) reliés.</p>
<p>LE CANADO-AMÉRICAIN Manchester 1900-1990</p>	<p>La BANQ possède la collection physique de ce journal de 1900 à 1990. La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte 88 numéros (1918-1936) reliés; la bibliothèque du Séminaire de Québec compte les années de 1909 à 1942, puis de 1965 à 1990.</p>
<p>L'UNION Woonsocket 1902-1991</p>	<p>La BANQ possède des bobines de microfilm de 1908 à 1969. Elle compte aussi des exemplaires papier jusqu'en 1991. La bibliothèque du Séminaire de Québec compte la quasi-totalité des éditions de 1902 à 1974; la BANQ compte 17 volumes (1914-1986) reliés.</p>
<p>LA JUSTICE Biddeford 1903-1942</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte la très grande majorité de ce journal qui a été publié pendant une trentaine d'années.</p> <p>Google News en possède une collection numérisée.</p>

<p>LE COURRIER DE L'OUEST Edmonton 1905-1915</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte la décennie de ce journal. La BAnQ compte aussi des exemplaires de ces numéros.</p> <p>Internet Archive a hérité une version ocrisée pour le défunt Peel Prairie Project.</p>
<p>LA GUÊPE La Nouvelle-Orléans 1906-1924</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte neuf années (dont huit consécutives) de ce journal.</p>
<p>LA JUSTICE Central Falls 1906-1936</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte la trentaine d'années de ce journal.</p>
<p>LE MONITEUR Hawkesbury 1909-1918</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte sept années (dont quatre consécutives) de ce journal.</p>
<p>LA SEMAINE PAROISSIALE Fall River 1913-1929</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte treize années (dont dix consécutives) de ce journal.</p>
<p>LE COURRIER DE LAWRENCE Lynn 1914-1930</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte quatre années (dont trois consécutives) de ce journal.</p>
<p>LE PROGRÈS Nashua 1914-1918</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte cinq années de ce journal.</p>
<p>LE MADAWASKA Edmundston 1914-1951</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte la quasi-totalité de ce journal, de 1914 à 1951 (hormis les années 1936, 1939 et 1940).</p>
<p>LA JUSTICE Holyoke 1917-1942</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte les 26 années de ce journal.</p>
<p>LA DÉFENSE Windsor 1918-1920</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte trois années de ce journal.</p>
<p>LA SENTINELLE/ LA VÉRITÉ Woonsocket 1924-1928</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte les quatre années du journal; la Bibliothèque de l'Assemblée nationale en compte trois volumes.</p> <p>Google News a numérisé une partie de ces numéros.</p>

<p>LA FEUILLE D'ÉRABLE Tecumseh 1931-1958</p>	<p>Seul hebdomadaire du Sud-Ouest de l'Ontario.</p> <p>Le Centre d'archives de la Grande Zone argileuse (Hearst) détient l'ensemble des numéros des années 1932 à 1952, ainsi que des numéros épars pour les six années qui ont suivi. L'Université d'Ottawa possède une collection complète. La bibliothèque publique de Windsor en a une collection complète, en microfilm et livres reliés. La Bibliothèque de l'Assemblée nationale a cinq volumes reliés couvrant les années de 1944 à 1957. La BAnQ possède sept bobines de microfilm de ce journal, qui couvrent les trois décennies de son existence.</p>
<p>LA LIBERTÉ Saint-Pierre-et-Miquelon 1942-1945</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte quatre années de ce journal.</p>
<p>LIAISONS Moncton 1941-1956</p>	<p>La bibliothèque du Séminaire de Québec compte dix années (1941-1947, 1955-1956) de ce journal.</p>
<p>L'AMI DU PEUPLE Sudbury 1942-1968</p>	<p>La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte quatre volumes reliés (1956 à 1965) de ce journal. Les Archives de l'Université Laurentienne en possèdent une collection papier et une collection microfilmée. Une version océrisée a existé dans le site de l'Université Simon Fraser de 2007 à 2024, mais le journal a été abandonné lorsque l'établissement a créé une nouvelle plateforme pour des journaux régionaux. Le Carrefour francophone de Sudbury, qui était le dernier propriétaire du journal, a récupéré les fichiers en 2025 et se cherche une plateforme pouvant les accueillir.</p>
<p>L'ÉTOILE DE CORNWALL Cornwall 1951-1971, 1977-2000</p>	<p>La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte huit volumes (de 1957 à 1971) reliés.</p>
<p>LA RÉPUBLIQUE Edmundston 1978-1982</p>	<p>La Bibliothèque de l'Assemblée nationale compte cinq volumes (1978-1982) reliés.</p>
<p>L'EXPRESS DU PACIFIQUE Vancouver 1998-2011</p>	<p>Seul hebdomadaire de Colombie-Britannique de 1998 à 2011. La Bibliothèque de l'Assemblée nationale possède huit volumes de ce journal en format relié, de 1998 à 2011.</p>

BILAN : Ci-dessus figurent d'importants hebdomadaires régionaux ou provinciaux auxquels la Bibliothèque de l'Assemblée nationale ou la bibliothèque du Séminaire de Québec ont été abonnées pendant des décennies. Ces journaux existent en format papier en totalité ou en majorité dans cette collection dans deux institutions du gouvernement du Québec. Puisque l'État québécois en possède déjà une collection papier, le critère cher à la Bibliothèque nationale, un prêt ou legs entre deux institutions gouvernementales provinciales mériterait d'être exploré. Il serait souhaitable qu'une telle collaboration entre la Bibliothèque de l'Assemblée nationale et la BAnQ soit établie, d'autant plus que l'une des publications en question (*L'Ami du peuple*) a déjà été océrisée et se cherche une plateforme où elle pourrait être téléversée.



« L'exécution » [article sur la pendaison de Louis Riel], *Le Manitoba*, 21 novembre 1885, Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 15 décembre 2025.

LES DÉPENSES LIÉES À L'OCÉRISATION

Une réunion exploratoire avec la haute direction de la Bibliothèque nationale et sa responsable de la numérisation a confirmé certains frais⁴⁹ :

- Pour chaque page d'un périodique bien conservé, les frais d'océrisation s'élèvent à 0,80 \$, taxes comprises (TVQ et TPS).
- Pour un microfilm à haute résolution, les frais s'élèvent à un dixième du cout par page, toujours avec la TVQ et la TPS.

Il n'est pas toujours avantageux d'océrer du papier. La qualité du support (fort ou endommagé) et la résolution (élevée ou faible) du texte sont des facteurs déterminants. Notre évaluation initiale se concentrait sur la détection de matériel physique, mais nous avons constaté qu'il ne faut pas sous-estimer les rouleaux de microfilms, en particulier ceux ayant une haute résolution (ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas). Par exemple, pour un journal hebdomadaire de 50 ans, comptant en moyenne à 24 pages par numéro et 50 numéros par an, on obtient un total de 60 000 pages, dont le cout de l'océrisation s'élèverait à 48 000 \$, taxes en sus. Pour des journaux ayant existé pendant un siècle ou publiés plus d'une fois par semaine, le nombre de pages aura atteint 100 000 ou 200 000, et le cout de l'océrisation dépassera les 100 000 \$.

La Bibliothèque nationale met de l'avant sa mission de mettre en lumière ses précieuses collections, dont 90 % n'ont pas encore été numérisées en raison de budgets limités. Elle évoque tout de même des initiatives sans précédent et des journaux qui lancent des campagnes de collecte de fonds et soumettent des demandes de subventions pour couvrir ces frais. La Bibliothèque nationale souligne aussi l'importance pour un journal d'avoir cédé ses droits d'auteur avant d'être sélectionné pour tout contenu produit depuis 1926; avant cette date, le contenu est considéré comme faisant partie du domaine public.

LES ACQUISITIONS À LA BANQ

Une entrevue avec Mireille Laforce, directrice des acquisitions, révèle que les rouleaux de microfilm des journaux franco-canadiens conservés à la Bibliothèque nationale, y ont abouti parce qu'ils ont été créés par la Société canadienne de microfilm à Montréal et qu'ils ont bénéficié automatiquement d'un enregistrement officiel au Québec. Il est plutôt rare que des institutions comme le Musée de la civilisation du Québec fassent don de collections à la BANQ, mais cela arrive parfois. Madame Laforce confirme que la Bibliothèque nationale est « toujours intéressée d'avoir le papier⁵⁰ », même si elle possède une collection en bobines de microfilm. Avant d'acquiescer quoi que ce soit, la BANQ exige la signature d'une licence pour obtenir les droits d'auteur et l'autorisation de diffusion du matériel. Lorsqu'elle achète des articles physiques, elle fait appel à Purolator pour transporter les boîtes d'archives et prend généralement en charge tous les frais de transport. Cependant, il peut arriver qu'elle demande à l'éditeur de livrer les boîtes à la succursale régionale de la BANQ pour finaliser la

49 Vidéoconférence avec Julie Rodrigue et Lisa Miniaci (Montréal, 3 décembre 2025).

50 Vidéoconférence avec Mireille Laforce et Julie Rodrigue (Montréal, 8 janvier 2026).

transaction. La directrice des acquisitions reconnaît l'admissibilité de cinq journaux ayant eu leur siège social au Québec ou ayant couvert une région québécoise de manière continue : *L'Aviron* (Campbellton), *Le Madawaska* (Edmundston), *Le Carillon* (Hawkesbury), *Le Reflet témiscamien* (Ville-Marie) et *Le Régional* (Lachute/Hawkesbury).

L'acquisition de fichiers numériques se fait en signant une licence. La collaboration de l'équipe de l'océrisation n'est pas requise. *L'InfoWeekend* d'Edmundston et *Le Soleil de la Floride* d'Hollywood se trouvent dans BAnQ numérique, mais ces journaux ne s'y trouveraient peut-être pas s'ils n'avaient pas été ajoutés avant 2019. La BAnQ est incluse dans le *Plan d'action sur la francophonie canadienne 2025-2028*, mais il serait pertinent d'inscrire l'océrisation de journaux de la francophonie canadienne dans le prochain plan d'action de 2028-2031 pour des publications déjà jugées d'un « intérêt relatif au Québec ».

LES SUBVENTIONS POUR L'OCÉRISATION

Il est fréquent que les bibliothèques et les universités du Canada francophone ne disposent pas des ressources et de l'équipement nécessaires pour numériser leurs collections selon les normes requises pour maximiser l'accès aux métadonnées.

Voici quelques-unes des options de financement possibles pour l'océrisation :

1. Pour financer un inventaire et une numérisation grâce à un journal, il est possible de soumettre une demande de subvention auprès de Bibliothèque et Archives Canada, dans le cadre du Programme pour les collectivités du patrimoine documentaire. Cette subvention permet d'obtenir jusqu'à 50 000 \$ par an (souvent 100 000 \$ pour un projet), mais le montant peut être étalé sur plusieurs années. Des organisations du patrimoine ou des sociétés d'histoire (*Madawaska* pour *L'Évangéline*, *Mer-Rouge* pour *Le Moniteur acadien*, par exemple) peuvent en faire la demande. Elles ne doivent pas être majoritairement financées par des fonds publics. Malheureusement, les mesures d'austérité ont mis fin à ce programme le 17 novembre 2025⁵¹.
2. Les initiatives d'océrisation pourraient être soutenues par des accords de collaboration entre provinces, comme ceux qui existent déjà entre le Québec et l'Ontario, ou encore entre le Québec et le Nouveau-Brunswick. Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson de l'Université de Moncton compte présentement deux projets de coopération interculturelle et manifeste un vif intérêt pour une coopération en matière d'océrisation⁵².

51 « Fin du programme des collectivités du patrimoine documentaire », Bibliothèque et Archives du Canada, 17 novembre 2025, en ligne.

52 Rencontre avec Jeanne-Mance Cormier (Moncton, 1^{er} décembre 2025).

3. Le ministère de la Culture et des Communications du Québec lance chaque année un Appel de projets pour le développement numérique de la francophonie canadienne, qui distribue 200 000 \$ par an pour des projets culturels. Des agences gouvernementales et des centres d'archives pourraient déposer des demandes de 50 000 \$ par année pour procéder à l'océrisation de journaux⁵³.
4. Il pourrait être possible d'obtenir un financement conjoint inattendu du ministère canadien de l'Identité et de la Citoyenneté, ainsi que du ministère de la Langue française, pour un projet d'océrisation particulier, selon la FCFA⁵⁴.
5. Certaines publications ont obtenu des fonds locaux (bibliothèque, municipalité, etc.) pour mettre en valeur le patrimoine écrit local.
6. Aux États-Unis, le Council on Library and Information Resources s'engage en faveur de l'océrisation de journaux. Soutenu par la Mellon Organization, le programme de subventions Digitizing Hidden Special Collections & Archives a été lancé en 2021. Il est ouvert aux organisations américaines et canadiennes. En octobre 2025, il a versé 3,9 millions de dollars américains à 16 projets d'océrisation dans le cadre de son concours annuel, ce qui représente une moyenne de 243 000 dollars américains par projet. Depuis 2021, des communautés autochtones, ethniques, gaies et religieuses ont reçu un appui financier. Toutefois, les médias franco-américains n'ont pas bénéficié d'une telle aide.

53 Visioconférence avec Jessie Dumais et Sven Buridans (Ottawa, 28 novembre 2025).

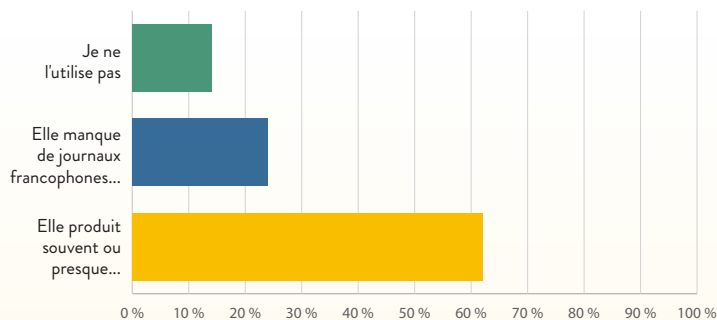
54 Visioconférence avec Serge Quinty et Aude Aprahamian (Ottawa/Québec, 4 décembre 2025).

LES PRIORITÉS DES CHERCHEURS-UTILISATEURS

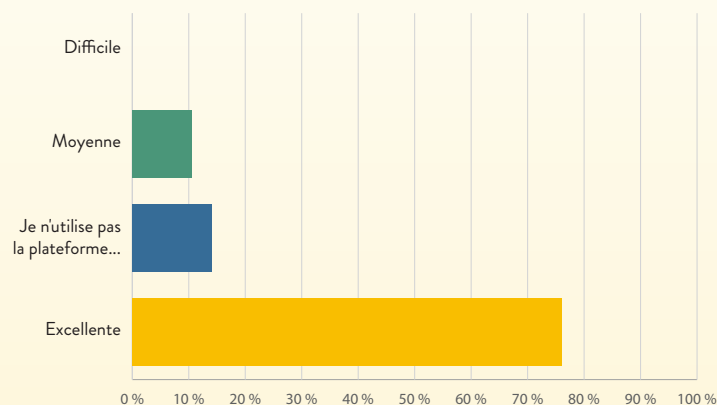
Du 8 au 12 décembre 2025, nous avons invité 84 professeurs d'université, chercheurs indépendants et acteurs du patrimoine francophones, de l'Acadie à l'Oregon, qui utilisent des plateformes de journaux océrisés, à répondre à un sondage sur la plateforme SurveyMonkey. Le sondage a obtenu 29 réponses, dont 22 (76 %) du milieu universitaire et 7 (24 %) du milieu communautaire. Sur le plan géographique, l'échantillon est assez représentatif du poids des chercheurs et des acteurs communautaires du patrimoine francophone dans les milieux minoritaires : 11 de l'Ontario, 6 de l'Acadie, 6 du Québec, 4 de l'Ouest canadien et 2 des États-Unis.

Nous avons interrogé les utilisateurs sur leur opinion concernant la plateforme BAnQ numérique. Les réponses sont très favorables : 62 % des répondants jugent que la plateforme « produit souvent ou presque toujours des résultats pertinents à mes recherches », tandis que 76 % jugent leur expérience globale comme étant « bonne ou excellente ». Seules quelques faiblesses ont été relevées : 24 % des répondants déclarent que la base de données « manque de journaux francophones hors Québec pour que je m'en serve régulièrement » ou qu'elle « produit seulement parfois des résultats pertinents à mes recherches ».

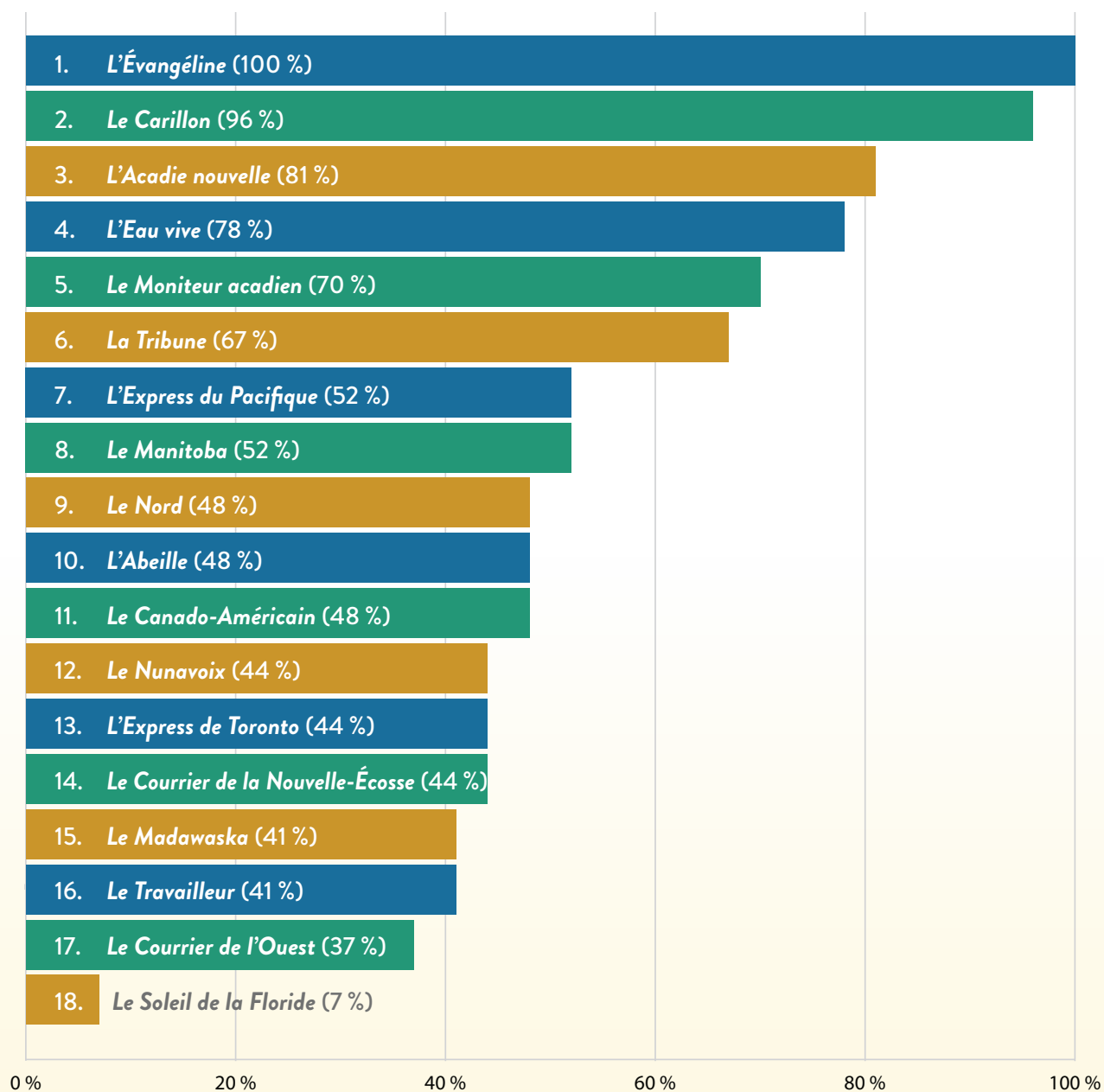
Que pensez-vous de la plateforme BAnQ numérique ?



Votre expérience générale sur BAnQ numérique est...



Le sondage demandait ensuite de classer, en ordre de priorité décroissante, les journaux qui devraient faire partie d'une prochaine océrisation en libre accès. Il nommait 18 titres de journaux ayant existé plusieurs décennies et dont des collections physiques sont disponibles, soit dans une institution québécoise (BAnQ, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, Séminaire de Québec), soit dans les locaux d'un journal existant. Les titres faisant consensus, soit ceux qui ont été mentionnés dans le « top 10 » par plusieurs répondants, sont les suivants :



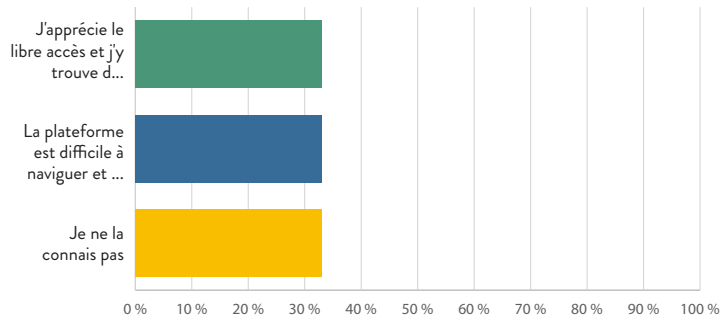
Ce palmarès reflète la répartition géographique des répondants : la majorité réside en Acadie ou en Ontario et a surtout choisi des journaux acadiens et franco-ontariens. Les priorités établies comprennent des journaux ayant une longue histoire et couvrant des régions peu ou aucunement visées par des initiatives d'océrisation, telles que l'Acadie du XIX^e siècle, le sud-ouest du Nouveau-Brunswick, les régions rurales de l'est et du nord-est de l'Ontario, la Louisiane, le New Hampshire et le Nunavut. Il est surprenant de noter l'absence d'intérêt pour *Le Soleil de la Floride*, seul journal de la liste partiellement disponible sur BAnQ numérique.

Le sondage a ensuite demandé d'évaluer d'autres plateformes de journaux numérisés. En ce qui concerne la plateforme payante Newspapers.com, elle n'est pas populaire pour une ou plusieurs raisons : soit parce qu'elle « contient trop peu de journaux francophones pour que je m'y intéresse » (57 %), soit parce qu'on « hésite à payer une plateforme américaine pour accéder au patrimoine écrit franco-canadien » (32 %). « La plateforme a des journaux utiles », remarque un professeur, « mais la reconnaissance textuelle exclut les caractères de langue française (accents, cédille, etc.) ». « Les Américains nous méprisent », affirme un acteur de la scène culturelle. « Il vaut mieux un site dédié au Canada. » En ce qui a trait aux portails américains (Library of Congress), municipaux ou universitaires (Memorial, Simon-Fraser, Windsor), il est surtout mentionné qu'ils produisent « parfois des résultats pertinents à mes recherches » (52 %). « La fonction de recherche par mot-clé n'est pas aussi avancée ou efficace que [celle de la] BAnQ », constate un utilisateur, en référence à la Base de données de la bibliothèque publique du Grand Sudbury. Selon une observation, Eureka et PressReader se révèlent « peu utiles pour la recherche [au-delà] de 25 ans ».

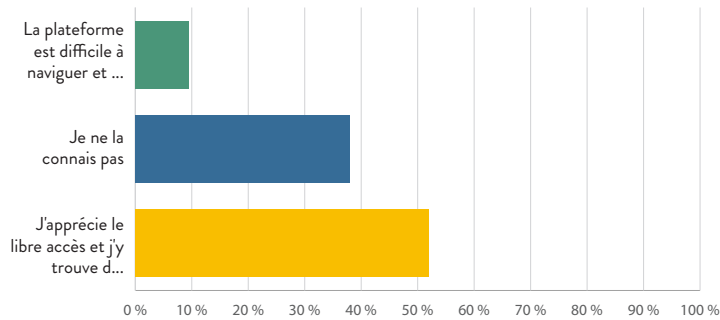
Les opinions des spécialistes de la recherche et des praticiens de la culture s'accordent sur plusieurs points. Cependant, lorsqu'il s'agit d'évaluer d'autres plateformes, les compétences des professeurs leur permettent d'accéder à un plus grand nombre de ressources que les acteurs du milieu culturel. Internet Archive, une plateforme offrant gratuitement du contenu Web ancien, constitue un exemple où le milieu culturel trouve que la navigation y est « difficile » et qu'il « peine à trouver le contenu en français recherché ». Les professeurs, qui maîtrisent mieux les méthodes de recherche, apprécient à 52 % l'accès libre ainsi que les « résultats intéressants » qu'ils découvrent. « La plateforme dépanne, constate une professeure, mais la qualité de la numérisation est parfois problématique; le site, à des fins de recherche, ne se navigue pas aussi bien que le site de la BAnQ ». « Je l'utilise principalement pour avoir accès à des livres, remarque un professeur, mais très rarement pour des journaux ».

Les résultats des tableaux suivants illustrent bien ces divergences de points de vue entre les acteurs communautaires, présentés dans le premier tableau, et les professeurs, présentés dans le deuxième tableau.

Que pensez-vous de l'Internet Archive (Archive.org) ?

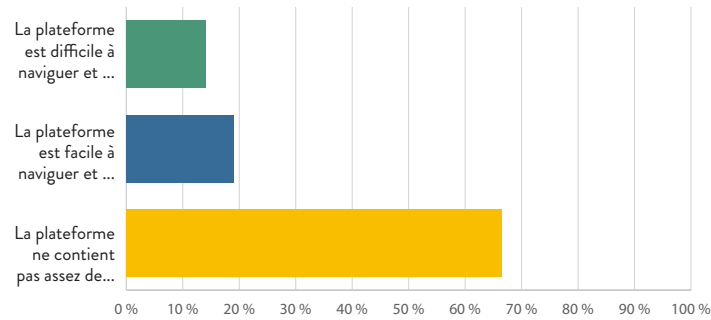


Que pensez-vous de l'Internet Archive (Archive.org) ?

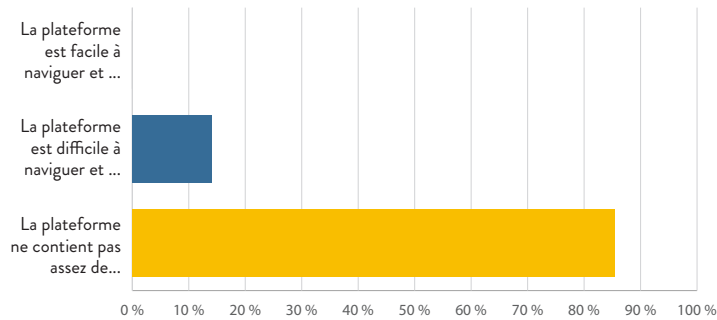


Cette distinction entre professeurs et acteurs communautaires s'observe aussi vis-à-vis de la plateforme Canadiana. Cette collection contient des ensembles partiels de certains journaux franco-canadiens du 19^e et du début du 20^e siècle. Seuls 19 % des professeurs disent qu'« elle est facile à naviguer et produit des résultats satisfaisants ». Aucun acteur du milieu culturel ne s'y plait, cependant : les 14 % qui s'en servent la trouvent « difficile à naviguer » et jugent qu'elle « produit rarement des résultats satisfaisants ». Les deux groupes s'entendent pour dire que Canadiana « ne contient pas assez de journaux francophones » et que cela a pour conséquence qu'ils ne s'en servent pas (71%). On le constate dans les premier et second tableaux, qui présentent respectivement les réponses des professeurs et des acteurs communautaires.

Que pensez-vous de la plateforme de journaux Canadiana?



Que pensez-vous de la plateforme de journaux Canadiana?



Certains répondants ont spontanément supposé qu'un élargissement des collections océrisées de journaux franco-canadiens passerait obligatoirement par BAnQ numérique, en raison de sa concentration de journaux francophones (la plus grande d'Amérique) et de sa capacité à faire découvrir du patrimoine écrit francophone. « Il est salutaire que BAnQ souhaite étendre sa collection aux francophonies nord-américaines », affirme une répondante dans une remarque non sollicitée. « La chose servira tant les chercheuses, chercheurs, citoyennes et citoyens du Québec qu'à l'extérieur. »



CONSTATS

Le présent état des lieux met en évidence l'état hétérogène de préservation et de distribution des archives des journaux franco-canadiens, ce qui soulève plusieurs questions :

1. Dans la plupart des cas, les journaux n'ont pas de difficultés à faire stocker leurs archives imprimées dans une bibliothèque municipale, universitaire ou provinciale. En effet, la collection en format papier ou sur microfilm est souvent disponible dans plusieurs endroits.
2. La collection la plus exhaustive de journaux franco-canadiens, que ce soit sous forme imprimée ou sur microfilm, se trouve à Bibliothèque et Archives Canada. Or, cette institution fédérale applique la logique voulant que la version numérisée d'un journal constitue un bien commercial exploitable par des plateformes appartenant à des intérêts privés. Elle ne songe pas à développer une plateforme semblable à celle de BAnQ numérique. À l'exception des archives du Québec, toutes les archives provinciales et territoriales ont des positions semblables à celle de BAC.
3. Pour les chercheurs d'aujourd'hui, qui ont l'habitude de trouver la plupart, voire la totalité, de leurs informations en ligne, posséder des documents imprimés ou des bobines de microfilm dans une bibliothèque revient à emprisonner l'archive et à la rendre inaccessible, sauf si on est prêt à y consacrer beaucoup de temps et d'argent. La gratuité d'accès aux journaux québécois sur BAnQ numérique contraste fortement avec l'accès payant des journaux anglophones canadiens sur les plateformes privées. Du point de vue de l'accessibilité, les journaux franco-canadiens demeurent captifs.
4. Compte tenu du manque de solutions viables pour garantir l'accessibilité gratuite à ces ressources, certains périodiques, tels que *L'Acadie nouvelle*, ont choisi de détruire leurs archives papier ou de les confier à une plateforme privée américaine. D'autres journaux pourraient suivre son exemple. Il est urgent d'agir pour commencer à inverser la tendance et pour rendre ce trésor littéraire accessible gratuitement à partir d'une plateforme canadienne.
5. À titre de principale plateforme de journaux de langue française dans les Amériques, BAnQ numérique se présente comme un partenaire évident, mais des contraintes importantes sont imposées par sa mission première et ses ressources limitées.

LE MADAWASKA
16 FEVR.-27 DEC. 1956

LE MADAWASKA
1957

LE MADAWASKA
1958

LE MADAWASKA
1959

LE MADAWASKA
1960

LE MADAWASKA

BILAN

Dans les stratégies d'amélioration en continu, on recommande d'appliquer l'analogie du pommier, selon laquelle il faudrait d'abord cueillir les « fruits au sol », soit privilégier la solution simple et évidente à un problème, avant de miser sur les « fruits sucrés », qui nécessitent la conception de nouveaux processus (souvent transversaux) exigeant des délais importants et des ressources significatives. Entre ces deux extrêmes, des « fruits à portée de main » et des « fruits en vrac » peuvent être visés à titre de projets stratégiques, envisagés à moyen terme. En ordre de facilité décroissante, voici les cinq actions, classés en priorité décroissante, selon l'analogie du pommier :

1. FICHIERS NUMÉRIQUES EXISTANTS

Ci-dessous figurent les hebdomadaires qui pourraient offrir des fichiers océrisés orphelins qui se cherchent une plateforme de journaux francophones :

1. *La Liberté* (Saint-Boniface, 1913 - ...)
2. *Le Franco* (Edmonton, 1928 - ...)
3. *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* (Clare, 1937 - ...)
4. *L'Ami du peuple* (Sudbury, 1942-1968)
5. *Le Voyageur* (Sudbury, 1968 - ...)
6. *L'Eau vive* (Saskatoon, 1971 - ...)
7. *La Voix acadienne* (Summerside, 1975 - ...)
8. *L'Aurore boréale* (Whitehorse, 1983 - ...)
9. *L'Aquilon* (Yellowknife, 1986 - ...)
10. *L'Acadie nouvelle* (Bathurst, 1986 - ...)
11. *Le Gaboteur* (St. John's, 1984 - ...)
12. *Le Moniteur acadien* (Shediac, 2002 - ...)
13. *Le Carillon* (Hawkesbury, 2005 - ...)
14. *L'Express* (Toronto, 2006 - ...)
15. *Le Nunavoix* (Iqaluit, 2009 - ...)
16. *La Tribune* (Sturgeon Falls, 2011 - ...)
17. *La Source* (Vancouver, 2011 - ...)
18. *Le Nord* (Hearst, 2015 - ...)
19. *Le Saint-Jeanois* (Saint John, 2017 - ...)
20. *Le Régional* (2002 - ...)

Les détenteurs des droits de ces publications, selon nos entretiens, sont insatisfaits de la diffusion de leurs archives et seraient heureux de remettre les fichiers océrisés de leur hebdomadaire à BAnQ numérique. Ce processus, semble-t-il, se ferait à faible coût et correspondrait aux objectifs du « Plan d'action 2025-2028 » de la *Politique québécoise en matière de francophonie canadienne* pour la Bibliothèque nationale.

2. COLLECTIONS À L'ASSEMBLÉE NATIONALE OU AU SÉMINAIRE DE QUÉBEC

La Bibliothèque nationale a notamment pour mission de mettre en valeur ses collections. Pourrait-on élargir cette mission à la mise en valeur des collections de l'État québécois, ce qui comprendrait les collections de deux institutions qui lui sont plus anciennes, soit la Bibliothèque de l'Assemblée nationale (BAN) et la bibliothèque du Séminaire du Québec, gérée par le Musée de la civilisation du Québec (MCQ)? Ces dernières institutions possèdent des collections physiques importantes :

1. *Le Courrier des États-Unis* (New York, MCQ, 1829-1937)
2. *L'Abeille* (La Nouvelle-Orléans, MCQ, 1845-1920)
3. *Le Propagateur catholique* (La Nouvelle-Orléans, MCQ, 1857-1860)
4. *Le Moniteur acadien* (Shediac, MCQ, 1867-1908; BAN, 1883-1908)
5. *Le Travailleur* (Worcester, BAN, 1885-1892; MCQ, 1931-1965)
6. *Le Métis* (Saint-Boniface, BAN, 1876-1881)
7. *Journal pour tous* (Ottawa, MCQ, 1878-1880)
8. *Le Courrier* (Worcester, MCQ, 1880-1889)
9. *Le Messager* (Lewiston, MCQ, 1880-1910; BAN, 1929-1954)
10. *Le Messager franco-américain* (New York, MCQ, 1881-1883)
11. *Écho des Canadiens* (Manchester, MCF, 1881-1884)
12. *Le Manitoba* (BAN, Saint-Boniface, 1881-1909; MCQ, 1881-1925)
13. *Le National* (Plattsburgh, MCQ, 1883-1888)
14. *Écho de l'Ouest* (Minneapolis, MCQ, 1883-1928)
15. *Courrier des provinces maritimes* (Bathurst, MCQ, 1885-1902)
16. *L'Ami de l'Orphelin* (Boston, MCQ, 1887-1940)
17. *L'Évangéline* (Digby/Moncton, MCQ, 1887-1982)
18. *La Feuille d'érable* (New York, MCQ, 1887-1891)
19. *Le Défenseur* (Holyoke, MCQ, 1888-1893)
20. *L'Avenir canadien/national* (Manchester, MCQ, 1888-1943)
21. *L'Interprète* (Alfred, MCQ, 1888-1890)
22. *L'Indépendant* (Fall River, MCQ, 1888-1890)
23. *L'étoile* (Lowell, MCQ, 1888-1913)
24. *L'Impartial* (Nashua, MCQ, 1898-1964)
25. *Le Canado-Américain* (Manchester, MCQ, 1900-1990; BAN, 1918-1936)
26. *L'Union* (Woonsocket, MCQ, 1902-1974; BAN, 1914-1991)
27. *Le Courrier de l'Ouest* (Edmonton, MCQ, 1905-1915)

28. *La Justice* (Central Falls, MCQ, 1906-1909)
29. *La Guêpe* (La Nouvelle-Orléans, MCQ, 1906-1924)
30. *La Justice* (Biddeford, MCQ, 1906-1942)
31. *Le Moniteur* (Hawkesbury, MCQ, 1909-1918)
32. *La Semaine paroissiale* (Fall River, MCQ, 1913-1929)
33. *Le Progrès* (Nashua, MCQ, 1914-1918)
34. *Le Courrier* (Lynn, MCQ, 1914-1930)
35. *Le Madawaska* (Edmundston, MCQ, 1914-1951)
36. *La Justice* (Holyoke, MCQ, 1917-1942)
37. *La Défense* (Windsor, MCQ, 1918-1920)
38. *La Sentinelle/La Vérité* (Woonsocket, MCQ, 1924-1928; BAN, 1926-1928)
39. *La Survivance/Le Franco* (Edmonton, BAN, 1948-2013)
40. *La Feuille d'érable* (Tecumseh, BAN, 1931-1958)
41. *La Liberté* (Saint-Pierre-et-Miquelon, MCQ, 1942-1945)
42. *Liaisons* (Moncton, MCQ, 1941-1956)
43. *L'Ami du peuple* (Sudbury, BAN, 1942-1965)
44. *L'Étoile* (Cornwall, BAN, 1957-1971)
45. *La République* (Edmundston, BAN, 1978-1982)
46. *Le Carillon* (Hawkesbury, BAN, 1956-1974, 1995-2017)
47. *La Liberté* (Saint-Boniface, BAN, 1971 - ...)
48. *Le Soleil de Colombie-Britannique* (Vancouver, BAN, 1968-1998)
49. *L'Express* (Toronto, BAN, 2003-2013)
50. *L'Express du Pacifique* (Vancouver, BAN, 1998-2011)

Ces collections pourraient être prêtées ou léguées à la Bibliothèque nationale, qui pourrait éventuellement les océriser, en fonction des priorités, qui seraient identifiées par un comité d'experts, et du financement.

3. MICROFILMS À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MONTRÉAL

Souvent par l'entremise de la Société canadienne de microfilm, la Bibliothèque nationale a reçu une série de journaux de la francophonie nord-américaine. Ci-dessous figure le titre de ces publications, suivi du degré de complétude de la collection, du nombre de bobines de microfilm (lorsque l'information était indiquée dans la fiche), de l'existence d'une collection en papier, et des années couvertes dans ces collections :

1. *Le Courrier des États-Unis* (New York). Complète (143 bobines), 1828-1937
2. *Le Moniteur acadien* (Shediac). Complète, 1867-1926
3. *Le Travailleur* (Worcester). Partielle, 1931-1978
4. *Le Messager* (Lewiston). Complète, 1890-1911, 1967-1990
5. *Le Courrier des provinces maritimes* (Bathurst). Presque complète, 1885-1903
6. *L'Évangéline* (Digby/Moncton). Presque complète (151 bobines), 1887-1982
7. *L'Impartial* (Nashua). Partielle, 1959-1964
8. *Le Canado-Américain* (Manchester). Complète (papier), 1900-1990
9. *L'Union* (Woonsocket). Presque complète (papier et microfilm), 1908-1991
10. *Le Courrier de l'Ouest* (Edmonton). Complète, 1905-1915.
11. *La Feuille d'érable* (Tecumseh). Partielle, 1931-1958.
12. *Le Carillon* (Hawkesbury). Partielle, 1947-1974.

4. COLLECTIONS EN DOUBLE

La découverte de collections nécessite souvent des déplacements en personne, car les inventaires ne sont pas en ligne, la plupart du temps. Une douzaine de collections du *Courrier de la Nouvelle-Écosse* ont été trouvées aux États-Unis et en France, par exemple⁵⁵. L'acquisition de collections privées exige une approche plus délicate, car un journal, même s'il ne prend pas de mesures pour préserver ses archives, hésitera probablement à s'en départir définitivement.

Chaque acquisition pourrait être un évènement en soi, une manifestation de l'amitié profonde entre le Québec et les communautés francophones du Canada. Le transfert d'une collection d'archives entre différents centres est un processus complexe et fastidieux, mais la présence d'une collection en double ou en triple non institutionnalisée peut offrir une occasion unique, qui peut être approuvée par un conseil d'administration si le don permet de rendre plus accessible un journal.

1. *L'Évangéline* (1887-1982). Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson en possède trois collections (deux en papier, une sur microfilm). Une campagne d'appels au public avec la Société nationale de l'Acadie pour reconstituer une collection ferait partie d'une telle démarche.
2. *La Feuille d'érable* (1931-1958). Le Centre d'archives de la Grande Zone argileuse pourrait être bien placé pour léguer une collection que l'Université d'Ottawa lui a léguée comme doublon en 1977, le Centre-Sud-Ouest étant hors du champ d'intérêt de l'Université de Hearst.
3. *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* (1937 - ...). Trois nouvelles collections sont en voie d'être rassemblées et la direction cherche un lieu pour les donner et fournir un libre accès à une version ocrisée. La volonté de la direction de fournir une version numérique canadienne est ferme.
4. *La Tribune* (1968 - ...). Ce journal bilingue possède l'intégralité de ses archives depuis 1968. Elles ne sont accessibles sur aucune plateforme. Les fichiers numériques de 2011 à 2021 sont réservés aux abonnés. Un incendie en 2019, pendant lequel la directrice Suzanne Gammon a dû se mettre en danger pour récupérer les boîtes d'archives du sous-sol, met en évidence la précarité de la conservation actuelle.
5. *La Voix acadienne* (1975 - ...). Cet hebdomadaire, le seul de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard, possède deux collections de ses archives, qui sont aussi conservées à Charlottetown et à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. La directrice du journal a exprimé son désir de voir l'une de ces collections être déposée à la Bibliothèque nationale.
6. *Le Nord* (1976 - ...). Le Centre d'archives de la Grande Zone argileuse à Hearst ne dispose pas des ressources pour numériser le journal et ne possède pas de plateforme pour le faire.
7. *Agricom* (1983 - ...). Le journal franco-ontarien existe en deux collections à ses bureaux, et il est prêt à les numériser avec la Bibliothèque nationale.

55 Visioconférence avec Gabriel Despres-Jones et Valérie Levesque (Halifax/Moncton, 28 novembre 2025).

8. *Le Gaboteur* (1984 - ...) est disposé à céder l'une de ses trois collections.
9. *L'Aquilon* (1986 - ...) est favorable au don d'une collection en double.
10. *Le Moniteur acadien* (1996 - ...) serait prêt à se départir de sa collection de journaux physiques des trente dernières années, puisque ces numéros sont déjà conservés aux bibliothèques de Shediac, de l'Université de Moncton, et de la province. Deux collections existent aussi à l'Université de Moncton pour les années de 1991 à 2010.
11. *Le Saint-Jeannois* (1999 - ...) se dit favorable à l'idée de confier une collection.
12. *Le Nunavoix* (2002 - ...). Le journal possède cinq collections complètes de numéros, tout comme les fichiers PDF depuis 2009. Le journal serait favorable à un legs à la condition que l'héritier accepte de numériser les numéros de 2002 à 2008.
13. *Le Régional* (1995 - ...). Il possède une collection complète des éditions ontarienne et québécoise du journal à Hawkesbury.



Collections en double de *La Voix acadienne*. Summerside, Centre Belle-Alliance, 1^{er} décembre 2025.

5. COLLECTIONS CAPTIVES

Bien que les archives institutionnelles ne soient pas disposées à numériser leurs journaux, elles sont réticentes à l'idée de confier une collection à une autre institution. Malgré la possibilité d'élargir l'accès à une ressource, les centres d'archives privilégient souvent la préservation de l'intégrité de la collection et sa disponibilité pour la population locale, mais seulement celle qui a le temps de consulter des index imprimés et de parcourir les pages du journal. Les centres d'archives sont les endroits où l'engouement pour le don d'une collection, qu'elle soit unique ou captive, ainsi que pour l'océrisation de ces journaux historiques est le plus faible.



Les numéros du *Moniteur acadien* ont été reliés de 1996 à 2017 et existent au siège social de Radio Beauséjour, Shediac, 1^{er} décembre 2025.



60

1970

59

62

1965

65

70

79

76

75

60

1965-1966

LISTE DE CONTRÔLE POUR PRÉPARER UNE CANDIDATURE

Ci-dessous figurent les éléments qui semblent essentiels pour assurer une océrisation en bonne et due forme :

1. **La libération des droits.** La BAnQ considère que la propriété intellectuelle du journal demeure active pendant un siècle, ce qui veut dire que tout contenu de 1926 à nos jours doit « fournir une licence de diffusion gratuitement à BAnQ⁵⁶ » pour permettre la diffusion en libre accès du journal.
2. **L'obtention d'un devis officiel des coûts.** La BAnQ est en mesure de fournir des estimations de coûts.
3. **L'obtention d'un financement suffisant.** Les institutions publiques peuvent profiter de certains programmes de financement. Il faut prévoir un financement suffisant pour les travaux et les imprévus.
4. **L'obtention d'une licence.** La licence permet la rédaction d'un contrat et l'établissement d'une échéance de travaux.
5. **La mise à disposition d'une collection complète.** Les archives possèdent souvent des collections incomplètes. L'obtention de bobines de microfilm de qualité optimale, de journaux physiques en bon état ou de fichiers numérisés à haute résolution est essentielle.
6. **L'océrisation.** L'océrisation peut alors commencer, et une facture payable en 30 jours sera émise au client.

⁵⁶ Lisa Miniaci, « Les coûts de l'océrisation », Montréal, Bibliothèque nationale, 15 décembre 2025.

MEMBRES RÉSEAU.PRESSE



1
L'aurora boréale
 Yukon
 Bimensuel

6
L'EAU VIVE
 Saskatchewan
 Bimensuel

11
Le Goût de vivre
 Comté de Simcoe
 Bimensuel

2
L'aquilon
 Territoires du Nord-Ouest
 Hebdomadaire

7
LA LIBERTÉ
 Manitoba
 Hebdomadaire

12
l-express.ca
 Toronto
 Hebdomadaire

16
L'Orléanais
 Orléans, Ontario
 Mensuel

20
Le Saint-Jeannois
 Saint-Jean,
 Nouveau-Brunswick
 Mensuel

3
LE NUNAVOIX
 Nunavut
 Bimensuel

8
LE JOURNAL LE NORD
 Hearst, Ontario
 Hebdomadaire

13
On a le CHOIX
 Cornwall, Stormont
 Dundas et Glengarry
 Hebdomadaire

17
le Régional
 Hawkesbury, Ontario
 Hebdomadaire

21
LA VOIX
 Île-du-Prince-Édouard
 Hebdomadaire

4
Source
 Colombie-Britannique
 Bimensuel

9
LE VOYAGEUR
 Nord de l'Ontario
 Hebdomadaire

14
leDroit
 NUMÉRIQUE
 Ottawa, Ontario
 Quotidien

18
acadienouvelle
 Nouveau-Brunswick
 Quotidien

22
LE COURRIER
 DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE
 Nouvelle-Écosse
 Hebdomadaire

5
LEFRANCO
 Alberta
 Bimensuel

10
Tribune
 Nipissing Ouest, Ontario
 Bimensuel

15
AGRICOM
 Ontario
 Mensuel

19
LE MONITEUR ACADIEN
 Sud-Est,
 Nouveau-Brunswick
 Hebdomadaire

23
Le GABOTEUR
 Terre-Neuve-et-Labrador
 Bimensuel

NOS BAILLEURS DE FONDS

Canada

Québec 



CONSORTIUM

des médias communautaires
de langues officielles
en situation minoritaire

of Official Language Minority
Community Media

